

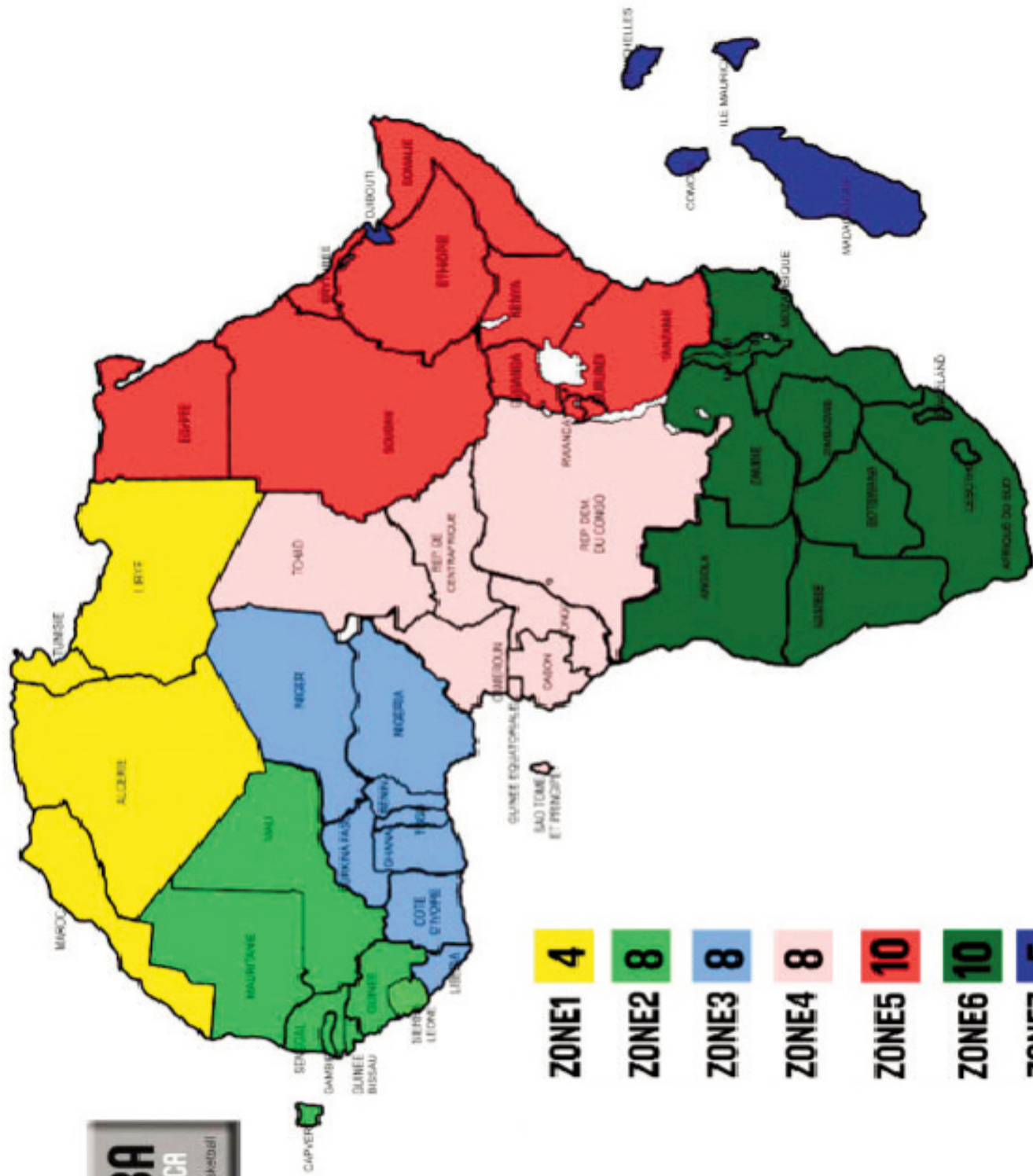
AFRO TECHNIQUE MAGAZINE N° 38

LE MAGAZINE TECHNIQUE DE FIBA AFRIQUE - JUILLET - AOUTI - SEPTEMBRE 2014



FIBA
AFRICA
We Are Basketball

**COMMENT REUSSIR
L'ORGANISATION
D'UNE COMPETITION
INTERNATIONALE?**





Siège :
10, Rue 26 Juillet,
Le Caire (Egypte)
Tél : 00(202) 391 0292
Fax : 00(202) 393 3600

Le Caire (Egypte)

Tirage :
1000 exemplaires

Secrétariat Général :
Im. alba 2000, 7ème Etage
01 BP 4482 abidjan 01
Tél : (00225) 20 21 14 10
Fax : (00225) 20 21 14 13
E-mail : info@fibafrica.com
site web :
www.fibafrica.com

Mission :
notre objectif est de réaliser
le développement du Bas-
ketball africain à travers la
formation de nos officiels,
notre but est de produire
des Commissaires tech-
niques afin d'assurer la
mise en ou l'application des
règles de basketball en
afrique.

Directeur de Publication :
Dr. Alphonse BILE

Président du conseil Média
Abdelatif Haim

Responsable
Cellule Communication
Lamine BADIANE

Rédacteur en Chef
Ali BOUKARI
E-mail :
boukari@fibafrica.com

Comité de rédaction
Yra YACOUJBA,
NDRI KOUAKOU,
Abbas DIOP,
Mathurin NGUESSAN
Dr Eric ALLANGBA

Collaboration FIBA
tous les instructeurs FIBA
et FIBA Afrique, les Zones
de FIBA Afrique

Infographie :
Patrick MBARGA
Olivier KAMBIRE
Khaled FaRID

Traduction :
Elysée DEGNI

Crédit Photos :
Richard SIKABI,
Régis THALMAS, Eric
AGNISSAN, FIBA, AFP

FIBA et FIBA Afrique ne
sont nullement responsa-
bles pour les opinions
exprimées dans les arti-
cles. Les Fédérations na-
tionales et leurs affiliés
peuvent reproduire une
partie ou le magazine en-
tier pour leur usage interne,
mais ne doivent vendre
aucune partie ou le maga-
zine entier à un publicateur
extérieur sans l'autorisation
écrite de la FIBA Afrique.
Toute information publiée
dans ce magazine est pro-
duite à titre de nouvelles
uniquement et ne
saurait être utilisée pour
violier toute disposition lé-
gale nationale ou interna-
tionale.

www.fibafrica.com

FIBA AFRICA
We Are Basketball

Copyright 2014

Impression

EDITORIAL

Le seizième congrès ordinaire de FIBA Afrique s'est tenu les 31 Juillet et 1er Août 2014 à Antananarivo (Madagascar).

Ce congrès qui a marqué la fin du mandat 2010 - 2014 a été pour nous l'occasion de faire le bilan du Score Card de ladite période.

Nos travaux se sont déroulés dans une grande convivialité avec des débats constructifs de tous les participants que nous tenons à remercier pour leurs contributions. Nos remerciements vont également aux autorités malgaches qui ont contribué aux succès de ce congrès.

Sans faire de l'autosatisfaction, il est à noter que nous avons atteint les objectifs définis à l'issue du Congrès de Bamako en 2010.

L'autre point positif du Congrès de Madagascar a été le renouvellement du Bureau Central et des différents organes de FIBA Afrique.

Monsieur Hamane Niang a été élu Président de FIBA Afrique pour le mandat 2014 - 2019.

Le mandat qui débute revêt un caractère particulier en raison des mutations que va connaître FIBA Afrique à l'instar des autres commissions de zone de la FIBA.

Avec l'adoption des nouveaux statuts généraux et l'application de la nouvelle gouvernance, nous nous engageons dans une vision globale de développement du basketball.

Notre continent qui compte à ce jour le plus grand nombre de fédérations nationales affiliées à la FIBA a gagné en notoriété en raison de la professionnalisation de notre système de gestion et la bonne organisation de nos activités.

Aujourd'hui nous devons aller vers une FIBA Afrique nouvelle avec ses adaptations en tenant compte de la particularité de notre continent. Ses différences, ses sensibilités et particulièrement ses ambitions pour le progrès du basketball en Afrique. Nous devons lui permettre d'aborder ce défi avec l'espoir d'être dans le wagon mondial. Nous restons convaincus qu'avec l'implication de tous, ce défi sera relevé.

Dr Alphonse BILE
Secrétaire Général

SOMMAIRE

BON A SAVOIR
4-5

ARBITRAGE
5-10

- Ce que l'arbitre ne doit jamais faire,
Noureddine Taboubi
- Regles de jeu : trois, cinq,
huit et vingt quatre secondes
- Conflits arbitre /entraîneur
Noureddine Taboubi

BULLETIN DES ENTRAINEURS
11-17

- Les attaques des défenses de zones, Abbas Diop
- L'entraîneur moderne et le coaching

BULLETIN MEDICAL
18-21

- Les entorses du genou,
Dr Eric Allangba
- Prévention des blessures,
Dr Serge Roland Kouamé
- Le traumatisme oculaire,
Dr Jacques Huguot

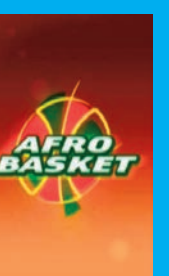
GESTION ADMINISTRATIVE
22-23

- Comment réussir l'organisa-
tion d'une compétition interna-
tionale?
Jean Michel Ramarason
- Les athlètes et l'argent,
Noureddine Taboubi

TRIBUNE LIBRE
24

- Programme de développe-
ment de l'arbitrage au japon,
Nobuo Hashimoto

QUESTIONS- REPONSES
25



BON A SAVOIR

Dans la rubrique « BON à Savoir » de ce numéro de nous avons proposés le contenu des Statuts Généraux de FIBA Afrique afin de permettre aux uns et aux autres de mieux connaître le fonctionnement de l'institution.

DEFINITIONS**POUR L'INTERPRETATION DES PRESENTS STATUTS GENERAUX :**

- « FIBA AFRIQUE » signifie « Fédération Internationale de Basket-ball : Zone Afrique ».
- « FIBA » signifie « Fédération Internationale de Basket-ball ».
- « Zone Afrique » fait référence à un groupement de fédérations nationales ou d'associations nationales faisant partie de la FIBA et appartenant à un même continent ou entité géographique assimilable. La FIBA est constituée à ce effet en cinq zones : Afrique, Amériques, Asie, Europe et Océanie.
- « Association ou Fédération nationale » signifie une association nationale reconnue par la FIBA et par conséquent par FIBA Afrique.
- « Zone » se rapporte à l'une des régions de l'Afrique correspondant à la division géographique de l'Afrique telle que décidée par FIBA Afrique et comprenant chacune un certain nombre de fédérations nationales ou associations affiliées à FIBA Afrique.
- « Ligue » signifie une organisation interne subordonnée à une fédération nationale ou association nationale.
- « Club » fait référence à une association de personnes organisées en corporation dans le but de pratiquer le basket-ball en groupe et reconnue comme entité affiliée à une fédération nationale ou association nationale.
- Le « Congrès » fait référence à l'organe législatif, instance suprême de FIBA Afrique.
- « Bureau Central » fait référence à l'organe législatif sous tutelle du Congrès de FIBA Afrique.
- « Comité Exécutif » fait référence à l'organe exécutif sous tutelle du Bureau Central
- « Membre » fait référence à la Fédération nationale ou l'Association admise par le Congrès de la FIBA et par conséquent, celui de FIBA Afrique. Ce terme fait également référence aux personnes physiques qui composent les organes et structures de FIBA Afrique.
- « Officiel » fait référence à tout dirigeant, membre d'une commission, arbitre international et arbitre de zone, entraîneur, préparateur, ainsi que tout responsable technique, médical et administratif de FIBA Afrique, d'une Union, d'une fédération nationale, d'une Association, d'une Ligue ou d'un Club.
- « Joueur » fait référence à tout joueur ou joueuse de Basket-ball titulaire d'une licence délivrée par une fédération ou Association nationale.
- « Basket-ball » fait référence à un jeu contrôlé par la FIBA et pratiqué selon les lois du jeu, telles que définies par les Statuts Généraux de la FIBA.

N.B Le masculin générique utilisé par souci de concision s'applique au sexe féminin, de même que le singulier peut avoir un sens pluriel de et vice-versa.

I. DISPOSITIONS GENERALES**ARTICLE 1****NOM ET SIEGE**

1. L'Association des Fédérations Africaines de Basket-ball est une Zone de la Fédération Internationale de Basket-ball (FIBA) constituée en accord avec l'article 17 et suivant les statuts généraux de la FIBA pour le continent africain. Elle est reconnue en tant que telle par la FIBA. Elle est dénommée « FIBA AFRIQUE ». Elle conserve également les initiales de sa création : « AFABA » : Association des Fédérations Africaines de Basket-ball Amateurs.

2. FIBA Afrique est une association indépendante, composée de toutes les fédérations et associations nationales de Basket-ball du continent africain, telle que prévu à l'article 5 des présents statuts généraux. Elle comprend donc, l'ensemble des fédérations et associations nationales de Basket-ball en Afrique, 6. FIBA Afrique observe une neutralité politique et confessionnelle absolue et s'interdit de discuter

membres de la Fédération Internationale de Basket-ball (FIBA). Ces fédérations et associations nationales sont chargées de diriger le Basket-ball dans leurs pays. Elles doivent favoriser la pratique du Basket-ball pour tous les habitants sans discrimination de couleur, de race et de religion.

3. FIBA Afrique fondée le 14 juin 1961 au Caire en Egypte, est une organisation internationale non gouvernementale dotée de la personnalité juridique. Elle doit être inscrite au registre de commerce du Ministère du Commerce du pays de son siège ou de ses bureaux officiels.

4. Le siège de FIBA Afrique est le Caire, Egypte. FIBA Afrique et toutes ses structures installées hors du siège du Caire doivent jouir de tous les avantages et prérogatives accordées aux organisations internationales. De même, ses structures sont soumises à la législation du pays hôte. Tout Changement de siège de FIBA Afrique vers un autre pays doit être approuvé par une majorité des deux tiers des fédérations nationales présentes au Congrès et en règle vis à avis de FIBA Afrique. Cette décision est prise par un vote au bulletin secret. FIBA Afrique et ses structures hors siège d'Egypte sont soumises à la législation du pays hôte.

5. FIBA Afrique est une association à but non lucratif. Les ressources financières de FIBA Afrique ne peuvent être utilisées que pour la poursuite des buts énoncés dans les présents statuts.

des questions de nature politique, religieuse ou autre dans ses instances.

7. Toute personne ou organisation impliquée dans le Basket-ball en Afrique est tenue de respecter les Statuts, les Règlements et les principes du fair-play de la FIBA et de FIBA Afrique.

ARTICLE 2

INSIGNES DE FIBA AFRIQUE

1. Le symbole (logo) de FIBA Afrique est le même que celui de la FIBA et des autres Zones de la FIBA, sauf que la couleur de fond pour FIBA Afrique est le Platiniem et qu'il est mentionné le nom du continent « AFRICA » sous les lettres « FIBA ». Les couleurs et les insignes de FIBA AFRIQUE ainsi que leurs usages sont approuvés par la FIBA et par le Congrès de FIBA Afrique.

2. Le drapeau de FIBA Afrique est à fond blanc sans bordure. En son centre est situé le symbole de FIBA Afrique (logo).

3. Le dessin (affiches) de tout logo des compétitions de FIBA Afrique doit être soumis au Secrétariat Général de FIBA et FIBA Afrique pour approbation. Il intègre le symbole de FIBA Afrique associé à l'image de choix de la Fédération nationale et selon les recommandations FIBA.

4. L'hymne de FIBA Afrique est celui approuvé par le Bureau Central.

5. Tous les droits sur le symbole, le drapeau, l'hymne de FIBA Afrique et le logo d'une compétition appartiennent exclusivement à FIBA Afrique.

6. L'usage du drapeau et des insignes de FIBA Afrique est limité et obligatoire dans toutes les grandes compétitions officielles et réunions de FIBA Afrique, à moins d'un accord écrit particulier du Secrétaire Général de FIBA Afrique. Cet usage est limité à ces manifestations et ne peut servir à d'autres fins.



ARBITRAGE:**CE QUE L'ARBITRE NE DOIT JAMAIS FAIRE... !**

Nouredine Taboubi

- 1) Essayer d'arbitrer en étant malade, en méforme ou si vous avez des soucis familiaux ou professionnels : vous devez informer, dès que possible, la Commission Fédérale (ou Régionale) des Arbitres pour qu'elle procède à votre remplacement.
- 2) Refuser d'arbitrer une Rencontre parce que vous craignez qu'elle ne soit difficile, ou pour se voir proposer une partie plus facile ou un déplacement plus intéressant !
- 3) Arbitrer trop souvent la même équipe : si cela arrive, attirez l'attention du responsable des désignations.

4) Etre familier (ou vulgaire) avec les joueurs, les entraîneurs, les dirigeants, les spectateurs et les journalistes : restez toujours digne, discret et passez inaperçu en toutes circonstances !

5) Se faire remarquer, en dehors du terrain (dans sa vie de tous les jours ou dans les lieux publics) par un comportement ou des attitudes inconvenantes : n'oubliez pas que vous êtes un homme public !

6) Critiquer, dénigrer ou ridiculiser (en privé ou en public) vos collègues arbitres, commissaires techniques ou membres fédéraux !

7) Oublier d'envoyer votre rapport à la Fédération (ou à la Ligue) dès que possible (au plus tard, dans les 24 H), lorsqu'il y a des incidents, une réclamation, des réserves ou pour signaler des défaillances concernant l'infrastructure et l'équipement technique.

8) Accepter d'arbitrer des rencontres amicales ou répondre à des invitations provenant directement des clubs (pour des tournois amicaux par exemple), sans l'accord et la désignation officielle de la Commission des Arbitres.

9) Se déplacer avec les équipes ou les dirigeants des clubs : si jamais on vous le propose, refusez gentiment...mais fermement !

10) Négliger sa préparation physique et ne pas accorder beaucoup d'importance à sa diététique et à son hygiène de vie !

11) Faire des efforts inutiles et exagérés pendant la Rencontre : vous devez apprendre à doser vos efforts et surtout à être constant durant toute la partie.

12) Anticiper les fautes ou siffler des contacts insignifiants, sans grande influence sur le jeu.

13) Trop parler avec les joueurs pendant le jeu ou répondre à leur harcèlement (si un joueur ou un entraîneur vous demande poliment des explications, vous pouvez lui répondre...après le match, dans votre vestiaire !).

14) Hésiter à sanctionner immédiatement un joueur vedette ou un entraîneur excité : ne jamais fermer les yeux sur un comportement anti-sportif qui donne un avantage déloyal !

15) Se faire remarquer par des gestes théâtraux, bâclés, incompréhensibles, non conformes au Règlement, rigides : faites vos signaux d'une manière claire, détendue, sans précipitation et avec élégance, car tout le monde doit comprendre votre décision et en être convaincu !

16) Avoir des préjugés contre une équipe ou être rancunier vis-à-vis d'un joueur, d'un entraîneur, d'un dirigeant ou d'un journaliste !

17) Perdre son sang-froid et s'énerver publiquement en gesticulant ou en parlant à voix haute !

18) Se laisser influencer ou se faire déstabiliser par les interventions d'un entraîneur ou par les cris des spectateurs...en tombant dans la compensation !

19) Se vexer si l'un de vos collègues ou le commissaire technique (ou le Délégué) vous fait une remarque pertinente et sans malveillance !

20) Laisser vos collègues faire tout le travail, en fuyant vos responsabilités ou, au contraire pour lui faire sentir que vous êtes le « patron » !

21) Chercher à justifier publiquement une décision, pendant ou après la rencontre, devant les spectateurs !

22) Etre partial ou « faire des calculs » : votre image de marque est en jeu et vous devez la soigner et la préserver pour obtenir la confiance de tous et...durer le plus longtemps possible !

23) Faire publiquement des commentaires après la rencontre ou donner des interviews aux médias avant le match : vous devez rester neutre et faire preuve de réserve en toutes circonstances !

24) Arriver en retard pour le début de la Rencontre : chaque match est important et vous devez le prendre au sérieux quelques soient la catégorie d'âge, l'enjeu ou le niveau, en respectant les protagonistes (la ponctualité doit être l'une des premières qualités de l'Arbitre puisqu'elle est... « la politesse des rois ! »).

25) Venir au stade, le jour du match, préalablement vêtu d'un survêtement : cela fait très mauvaise impression et c'est contraire à toutes les règles d'hygiène ! (Vous n'avez aucune excuse pour ne pas vous présenter en tenue de ville et de vous changer dans votre vestiaire, tranquillement en compagnie de vos collègues !).

26) Négliger de se recycler ou refuser de se remettre en question : vous êtes le premier responsable de votre formation...laquelle doit s'étaler sur toute votre carrière !

27) Oublier que l'arbitrage est, avant tout, une vocation et une passion, qu'il est aussi un vecteur d'amitié et de camaraderie et qu'il exige de vous...toutes les qualités, à savoir :

- ⇒ Motivation - Enthousiasme.
- ⇒ Honnêteté - Impartialité - Intégrité.
- ⇒ Sens des responsabilités - Sérieux - Ponctualité - Professionnalisme.
- ⇒ Compétence - Connaissance approfondie du Règlement.
- ⇒ Amour de la Justice et de l'Équité.
- ⇒ Courage - Régularité - Constance - Cohérence.
- ⇒ Préparation physique - Entraînement régulier.
- ⇒ Préparation mentale - Concentration.
- ⇒ Psychologie - Relations humaines.
- ⇒ Pédagogie - Action éducative.
- ⇒ Sang-froid - Sérénité - Maîtrise de soi.
- ⇒ Présentation - Propreté - Élégance.
- ⇒ Gestes - Attitudes - Coup de sifflet.
- ⇒ Discrétion - Humilité - Modestie.
- ⇒ Autorité invisible & souriante - Force tranquille.
- ⇒ Volonté de progresser et de se perfectionner - Curiosité.
- ⇒ Formation continue - Recyclage périodique - Documentation.

Et bien sûr et toujours:

La passion et l'Amour du Sport... !



Laurie Meboung (Cameroun)

ARBITRAGE:**REGLES DE JEU : TROIS, CINQ, HUIT ET VINGT QUATRE SECONDES**

Une rencontre de basketball fluide et vivante dépend de l'application correcte des règles des secondes : trois, cinq, huit et vingt quatre secondes.

Règle des 3 secondes

Cette règle est applicable dans la zone restrictive adverse : une équipe qui contrôle un ballon vivant en zone avant ne doit avoir aucun joueur qui stationne plus de trois secondes dans la zone restrictive. Cette règle permet d'éviter :

- un embouteillage dans la zone restrictive en zone avant ;
- que l'équipe en phase offensive prenne un avantage.

Cependant, les arbitres doivent tolérer :

- un joueur qui fournit un effort pour quitter la zone restrictive ;
- un joueur, qui après être resté environ 3 secondes dans la zone restrictive, dribble et tire au panier ;
- un joueur qui tire au panier.

C'est le bon sens qui est demandé aux arbitres.

L'arbitre ne doit pas siffler trois secondes lors d'un tir au panier alors que le ballon est en l'air ; s'il y a panier marqué les points sont accordés. Si le tir est raté, c'est une erreur d'arbitrage car l'équipe ne contrôle plus le ballon. La réparation de l'erreur est la règle de l'alternance.

Une infraction à cette règle de l'équipe qui contrôle le ballon entraîne la perte du ballon.

Le ballon doit être remis en jeu par l'équipe adverse à l'extérieur du terrain à l'endroit le plus proche où l'infraction a été commise.

3 secondes : illustration du geste de l'arbitre

- siffler ;
- bras tendu au dessus de la tête paume ouverte ;
- bras tendu montrer trois doigts ;
- indiquer la direction du jeu

**REGLES DES CINQ SECONDES**

Cette règle s'applique dans les cas suivant :

- Ballon remis à un joueur pour un lancer franc : le tireur de lancer franc doit lâcher le ballon dans un délai de cinq secondes dès que l'arbitre met le ballon à sa disposition.
- Un joueur étroitement marqué : il doit faire une passe, tirer au panier ou dribbler dans un délai de cinq secondes ; Cette règle n'est valable que sous

pression défensive.

- Ballon remis à un joueur pour une remise en jeu : le joueur a un délai de cinq secondes pour faire une passe à un partenaire.

Une infraction à cette règle entraîne une perte du ballon. Le ballon est remis à l'équipe adverse à l'extérieur du terrain à l'endroit le plus proche de l'infraction. Mais une infraction à la règle du tireur de lancer franc :

- sur le premier lancer franc : annulation du lancer et deuxième chance pour le second lancer ;
- Sur le dernier lancer : perte du ballon et remise du ballon à l'équipe adverse dans le prolongement de la ligne des lancers francs

5 secondes : illustration du geste de l'arbitre

- siffler ;
- bras tendu au dessus de la tête paume ouverte ;
- bras tendu montrer cinq doigts ;
- indiquer la direction du jeu

**REGLE DES 8 SECONDES**

Un joueur qui prend le contrôle d'un ballon vivant dans sa zone arrière, son équipe doit l'amener en zone avant dans un délai de huit secondes.

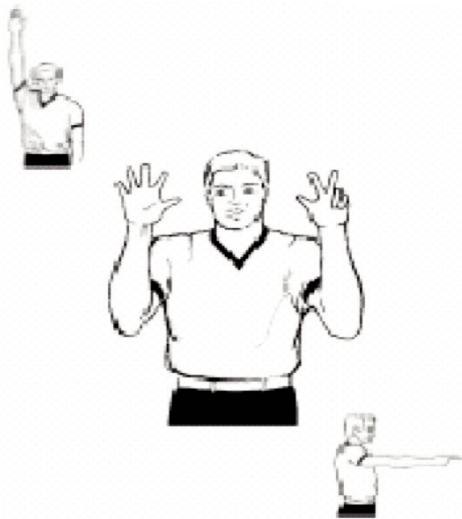
Une infraction à la règle des 8 secondes entraîne la perte de ballon avec remise en jeu par l'équipe adverse à l'endroit où l'infraction a été commise.

Si le jeu a été interrompu en zone arrière, le décompte des 8" continuera à partir du temps qu'il restait si la même équipe qui contrôlait le ballon doit remettre le ballon en jeu pour les raisons suivantes :

- Un joueur de la même équipe se blesse.
- Une situation d'entre deux est sifflée.
- Une double faute est sifflée.
- Un ballon est sorti des limites du terrain et revient à la même équipe.
- Des sanctions identiques annulées contre les deux équipes.

8 secondes : illustration du geste de l'arbitre

- siffler ;
- bras tendu au dessus de la tête paume ouverte ;
- bras tendu montrer huit doigts ;
- indiquer la direction du jeu



- Une situation d'entre deux est sifflée.
- Une double faute est sifflée.
- Un ballon est sorti des limites du terrain et revient à la même équipe.
- Des sanctions identiques annulées contre les deux équipes.

24 secondes : illustration du geste de l'arbitre

- siffler ;
- bras tendu au dessus de la tête paume ouverte ;
- doigts touchant l'épaule ;
- indiquer la direction du jeu



Règle des 24 secondes

Une équipe qui contrôle un ballon vivant sur le terrain dispose de 24 secondes pour déclencher un tir (Le ballon doit avoir quitté les mains du tireur).

Si le ballon est en l'air lorsque les 24 secondes se sont écoulées et que le ballon ne touche pas le cercle, l'arbitre doit siffler pour arrêter le jeu à moins que l'équipe adverse ait clairement pris le contrôle du ballon.

Vingt quatre secondes se sont écoulées : l'arbitre doit interrompre le jeu si le ballon est encore en contact avec les mains du joueur. Aucun point ne peut être accordé.

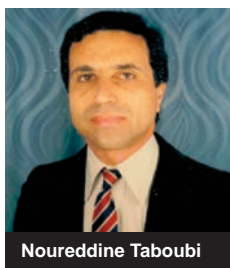
Si le jeu a été interrompu, le décompte des 24" continuera à partir du temps qu'il restait si la même équipe qui contrôlait le ballon doit remettre le ballon en jeu pour les raisons suivantes :

- Un joueur de la même équipe se blesse.

L'application correcte de ces règles accélère le jeu. Le décompte des 3 sec, 5 sec, 8 sec, visible par tout le monde (joueurs, coachs, spectateurs), est du ressort de l'arbitre. Le décompte des vingt quatre secondes est sous la responsabilité d'un opérateur de vingt quatre secondes qui suit les indications de l'arbitre.



NAFTAL CHANGO (MOZAMBIQUE)

ARBITRAGE:**CONFLITS ARBITRE /ENTRAINEUR**

Noureddine Taboubi

Arbitre et entraîneur sont deux acteurs qui ont des objectifs durant une rencontre de basketball (40 minutes). Forcément il y aura pendant cette période des moments d'incompréhension où l'arbitre et l'entraîneur doivent rester humbles pour éviter des débordements de part et d'autre. Tout peut partir d'un coup de sifflet de l'arbitre ou un non coup de sifflet.

En présence d'un public friand de bon spectacle, Il faudrait que l'entraîneur sache qu'il est là pour coacher son équipe et que l'arbitre ne fait qu'appliquer les règles du jeu.

Autour d'une équipe, Il y a des enjeux économiques, sociaux et politiques. C'est pour cette raison qu'une rencontre peut prendre des tournures diverses. L'entraîneur aborde sa rencontre espérant avoir un bon résultat et l'arbitre compte réussir sa rencontre.

Une rencontre peut se dérouler et se terminer sans incidents ; l'entraîneur félicite l'arbitre en fin de rencontre. Dans ce genre de rencontre l'arbitre est passé inaperçu. L'entraîneur, trouvera que même si son équipe est perdante, il ne cherchera pas de bouc émissaire.

La rencontre est hachée, entrecoupée par des arrêts de jeu prolongés : les arbitres doivent savoir se ressaisir. Nous rappelons qu'une rencontre de basketball n'est pas facile à diriger. L'arbitre, en une fraction de seconde doit prendre une décision précise. Il peut se tromper et tous les acteurs doivent être indulgents. Ce n'est souvent pas le cas. Que faut-il faire en cas de désaccord ? Demander au capitaine et à l'entraîneur de réagir avec courtoisie.

Bien sûr, l'arbitre doit savoir garder son calme et pouvoir argumenter et justifier sa décision par des critères techniques.

Il faut savoir admettre son erreur : dans les deux sens les acteurs peuvent se tromper. Il est plus facile de s'adresser à un arbitre qui reconnaît qu'il s'est trompé plutôt qu'à celui qui s'obstine dans l'erreur. Cela est de même pour l'entraîneur. L'entraîneur peut utiliser la contestation pour tester l'arbitre. Dans ce cas, il est

**NADJET ZENAGUI (ALGERIE)****ANNIE-JOYCE MECHUNU (ZIMBABWE)**

du devoir de l'arbitre d'avertir ou de sanctionner l'entraîneur suivant la situation (faute technique ou faute disqualifiante)

Conseils

L'arbitre dit toujours que l'entraîneur ne maîtrise pas le règlement de jeu, c'est vrai.

L'entraîneur dit aussi que l'arbitre ne maîtrise pas les fondamentaux (marcher, dribbles) et les schémas techniques mis en place pendant une rencontre, c'est également vrai.

Autant, l'arbitre doit se mettre à l'école de l'entraîneur, l'entraîneur doit suivre le chemin inverse. Les deux corporations doivent se rencontrer périodiquement pour échanger sur certains points de discorde.

Pour créer une atmosphère sereine, il faut que l'arbitre :

- Améliore sa présentation : habillement (tenue propre)
- passe inaperçu pendant la rencontre, soit courtois et correct.
- Participe régulièrement à des stages de perfectionnement. Test physique périodique pendant la saison.

Quel que soit la rencontre, il y aura toujours soit des conflits arbitre /entraîneur à gérer.

BULLETIN DE L'ENTRAINEUR: LES ATTAQUES DES DEFENSES DE ZONE

INTRODUCTION :

Les récentes compétitions internationales et mondiales ont montrées que la DEFENSE DE ZONE reste un grand problème pour les équipes et les joueurs les obligeant à jouer à un rythme relativement lent perturbant ainsi les enchaînements offensifs.

Les DEFENSES DE ZONE se caractérisaient avant par des structures relativement fixes, stéréotypées et peu évolutives. Avec l'évolution tactique du BASKET BALL moderne, les entraîneurs utilisent actuellement des défenses extrêmement mobiles avec des structures très variables.

Ces évolutions ont amené, à la pratique de stratégie d'attaque de peu évolutive à une stratégie offensive en mouvement qui s'adaptent à toutes structures défensives mises en place et qui peut perturber ainsi le système de rotation de toutes défenses de zone.

Ainsi les principes actuels d'attaques en mouvement permanent des joueurs sans ballon permettent de créer le danger dans la défense adverse.

Pour aller dans ce sens l'attaque de zone doit se baser sur des principes simples susceptibles de favoriser ce jeu sans ballon, de renforcer les relations offensives et la lecture du jeu.

Ces principes seront valables contre n'importe quelle défense de zone ; seuls les espaces libres à attaquer seront différents.

Les consignes devront être mises progressivement en place ou simultanément suivant le niveau de jeu, les caractéristiques des joueurs et l'importance de la compétition.

RAPPELS :

- Il existe des zones dites paires (2-2-1;2-3;2-1-2) et impaires (1-3-1; 3-2;1-2-2)

- Il existe différentes manières d'attaque contre les zones à travers les exercices de situations en infériorité, supériorité et égalité numérique (1c0, 1c1, 2c1, 3c2, 4c3, 5c4)

I-PRINCIPES GENERAUX

Jouer la C.A pour empêcher la zone de mettre en place

Connaître les faiblesses de la zone réalisée par l'adversaire

Rechercher le joueur le mieux placé et le plus adroit

Les cinq joueurs doivent porter le danger partout

Être dangereux & Patient & responsable

Ne pas fixer vers le fond, mais vers le centre

Utiliser les écrans & les surnombres

a) Les relations Extérieur & Intérieur

@ Tantôt tasser la zone pour un tir extérieur

@ Tantôt étirer la zone pour un tir intérieur

Faire au moins un transfert, pour décaler le jeu

@ Faire bouger la défense

@ Décaler le jeu

@ Surnommer

@ Amener les balles à l'intérieur

Joueur au poste est un joueur dangereux

@ Joue le 1c1

@ 2ème meneur (relations de passe avec

tous les autres)

@ Servir ce joueur est une priorité

b) Les joueurs qui flashent

@ Attitudes & la position

(triple menace)
@ Réception de balle fléchée pour enchaîner

Faire jouer les pivots très bas

@ Créer un Spacing pour le Poste

Utiliser les feintes

@ Feintes de passe pour décaler

@ Feintes de tir pour prendre à contre pied

Toujours avoir envie de tirer

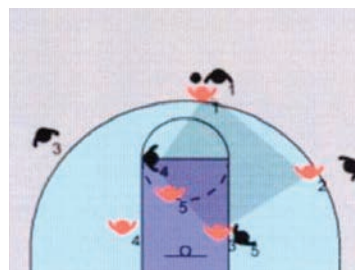
@ Être dangereux en permanence

@ Les joueurs doivent se rendre disponibles en permanence

@ Les joueurs doivent se déplacer en même temps que le ballon

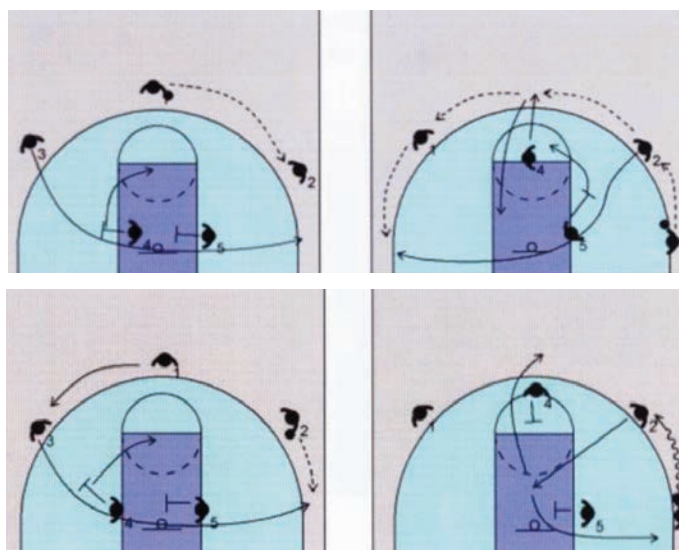
Toujours créer le surnombre

@ 4 joueurs d'un côté et 1 autre à l'opposé



II- EXEMPLE DE VARIETES D'ATTAQUE DE ZONE

a) EXEMPLE DE SURNOMBRE & SURNOMBRE & DU SURNOMBRE



RELATION INTER-POSTE

TRAVAIL : (feintes, fixation, des actions)

VARIANTE : mettre des défenseurs

VARIANTE : ne dribbler que pour attaquer le cercle

b) TRAVAIL DE LA FIXATION

- @ 4 CONTRE 4
- @ Le porteur de balle doit dribbler pour mettre 2 pieds dans la zone & passer la balle
- @ La 1ère équipe à 4 appuis gagne
- @ Les non porteurs de balle doivent offrir des solutions de passes

EXERCICE DE SELECTION DE TIRS

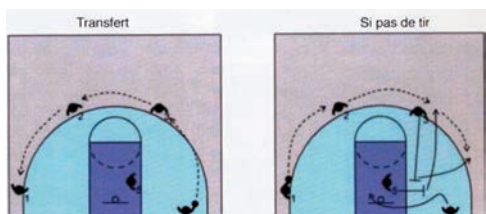
- @ 3 contre 2
- @ Les attaquants ne peuvent tirer qu'en position ouverte

@ Si panier marqué, les défenseurs posent la balle à terre sous le cercle & Sortie de balle très vite

@ La 1ère équipe à 3 paniers gagne

EXERCICE DE SELECTION DE TIRS

- @ MEME CHOSE AVEC DRIBBLE DE FIXATION
- @ MEME CHOSE EN 4c3 (varier les positions 2extérieurs, 2intérieurs)

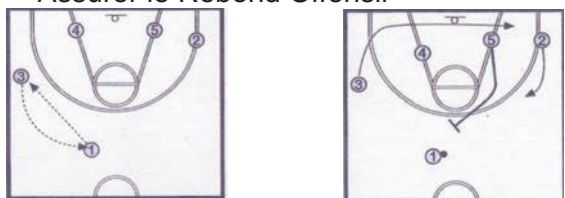


C) SYSTEME POING

Le point fort de ce système
Anticipation du placement des intérieurs au Rebond Offensif

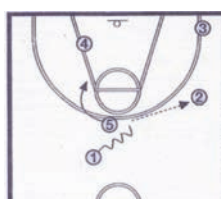
A l'opposé du déclenchement du TIR

- Intention de ce système
- Trouver un TIR extérieur
- Assurer le Rebond Offensif

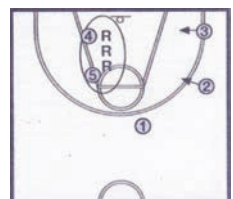


Passe A1 à A3 & Retour de Passe A3 à A1
Surcharge de A3 dans le coin opposé

Pick & Roll de A5 pour A1
Remplacement de A2 pour conserver le Spacing A3



Drive de A1 avec une attention particulière pour le Rebond



Prise de position de A4 & A5

d) UNE AUTRE FORME DE CONTINUEITE

INTENTION = Mettre la balle à l'intérieur pour Tirer ou Ressortir pour Tirer

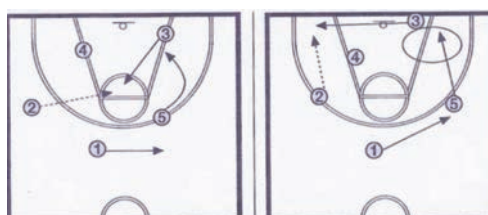


A1 passe à A2 Sinon trouver A3 au poste Haut. A5 se replace dans l'espace libéré A3. A2 recherche poste bas A4. A5 prend la place de A3. Si passe à A5 impossible Sous l'anneau. A1 se décale à droite. Transfert en passant par A3



A2 passe à A3 qui Passe à A1, A2 coupe en recevant écran de A5, A5 monte au poste Haut, A2 va en bas derrière A4, A1 passe à A2 ou Drive vers l'anneau, A4 occupe l'espace libéré

e) VARIANTE A PARTIR DU MEME DISPOSITIF DE DEPART



INTENTION = Mettre la balle à l'intérieur pour TIRER ou ressortir pour un TIR extérieur

Conclusion

RAPPELS :

A/ Les Qualités des joueurs

- Fondamentaux individuels offensifs: (Tirer, passer, dribble, feinter, couper, se démarquer et rebond offensif)
- Tactique individuelle : Quand utiliser ces différentes techniques
- Tactique de groupe : Comment poser les écrans et différentes relations entre les joueurs (Intérieur-Extérieur)

B/ Les Principes Généraux

- La Contre Attaque
- L'Occupation des intervalles
- La Fixation dans les intervalles
- Couper après une passe ou passer et couper
- Création du Surnombre

- Occupation du poste haut et bas
- Alternier le rythme de l'Attaque par la circulation rapide du ballon
- La patience
- Sans fondamentaux offensifs, les formes de jeu restent peu efficaces- Utilisation optimale de l'espace offensif
- Placer les intérieurs très bas en ligne de fond
- Placer les extérieurs près des lignes latérales
- Etre agressif à l'intérieur et anticiper le rebond offensif
- Se replacer pour avoir un bon Spacing entre les attaquants
- Occuper les espaces libérés (jouer éventuellement les passes sautées)
- Utiliser les Pick & Roll entre les joueurs A1 & A5
- Sur le plan individuel
- Comme tous les défenseurs sont face au ballon
- Aux attaquants de faire bon usage des feintes de Tir & Passe
- Jouer le 1c1 au bon moment

Nb: Trois gestes indispensables à exécuter pour le travail pré-tactique individuel de l'attaque sur

les zones:

- fixation, dribble +attaque intervalle, passer +couper coté opposé à la balle sur les exercices de 2c1, 3c1, 3c2, 4c2,4c3. Imposer un nombre de passes obligatoires avant le tir.
- Equilibre du Jeu Intérieur-Extérieur avec pénétration ou passe

Les Principales qualités que doit avoir un joueur (intérieur ou extérieur) pour répondre aux exigences du basket-ball moderne:

- Posséder de bons fondamentaux d'attaque et de défense (individuels et collectifs)
- Maîtriser les duels dans les espaces réduits
- Avoir une bonne vision et lecture de jeu
- Avoir une grande capacité d'adaptation aux situations sans cesse changeantes de jeu
- Avoir une condition physique de base (endurance) et spécifique (endurance-vitesse)

Abbas Diop



CHEICK SARR (DEBOUT) ENTRAINEUR DU SENEGAL

BULLETIN DE L'ENTRAINEUR: L'ENTRAINEUR MODERNE ET LE COACHING par Abbas Diop

Introduction :

La Fonction d'Entraîneur en général, et celui de basket-ball en particulier a pris de nos jours de l'ampleur car l'entraîneur est au centre de tout le processus pour l'obtention des résultats attendus par les dirigeants (sportifs, politiques, les fédérations, clubs et autres associations spécifiques).

Un entraîneur n'est bon qu'en fonction des situations et des structures dans lesquelles il évolue et la non maîtrise de celles-ci entraîne des conflits avec les dirigeants surtout dans les cas où les résultats attendus ne suivraient pas.

En effet le rôle principal d'un entraîneur n'est plus de conduire essentiellement son équipe sur le plan technique. Il doit être associé ou s'impliquer étroitement dans les grandes décisions et orientations sportives prises par les dirigeants élus (fédéraux, clubs, etc...).

L'entraîneur de basket-ball doit être capable de fournir une réponse adaptée à chaque situation particulière. Cela exige de lui des compétences élargies à la fois techniques, intellectuelles et morales. C'est pourquoi un entraîneur doit être disponible, réceptif et vigilant. Il doit pouvoir s'adapter à toute situation et beaucoup communiquer dans l'exercice de sa mission, car l'obligation de résultats pèse sur sa tête comme une « épée de Damoclès ».

C'est pourquoi l'on constate aujourd'hui que la fonction traditionnelle d'entraîneur s'est muée en celle de « Coach-Coaching ».

I-DEFINITIONS DU COACHING

Après une revue de la littérature nous empruntons les définitions ci-après du « coaching », définitions qui concordent avec le basket-ball.

A/ Le coaching est l'accompagnement d'une personne ou d'une équipe par un coach (ou accompagnant) qui, par l'écoute et la reformulation, par le diagnostic de la situation et la recherche d'options, aide son client dans une période donnée et dans un cadre fixé, à franchir différentes étapes afin d'atteindre l'objectif qu'il s'est fixé, que ce soit dans la sphère privée ou dans la sphère professionnelle et sportive.

Le coaching actuel est connu pour son concept issu du sport. Le verbe anglais « To coach » signifie entraîner, préparer, accompagner, motiver. Dans les pays anglo-saxons comme les États-Unis le coaching est associé à d'autres concepts déterminant dans l'évaluation de la performance des athlètes, il s'agit du « fighting spirit » ou la « gagne ».

B/ Coach : Terme anglais signifiant entraîneur. C'est une personne qui s'occupe de l'entraînement et de la formation d'une équipe. C'est lui qui la prépare à la performance, c'est-à-dire à l'obtention de résultats.

Coaching : C'est l'action globale du coach : former, diriger, conseiller, corriger, aider les joueurs à progresser, à faire les bons choix tactiques. Un bon coaching s'appuie sur des connaissances approfondies en psychologie et en pédagogie. Il vise à l'optimisation de la performance de l'équipe et à l'épanouissement du potentiel de chaque joueur.

II-EXIGENCES MODERNES DU COACHING :

De nos jours, plus l'entraîneur maîtrise son travail et son métier plus il jouit d'une grande marque de considération et de respect des joueurs ainsi que des dirigeants et autres acteurs de son milieu.

Plus l'entraîneur a de l'expérience du coaching et est formé à ce métier, mieux cela vaut. Le coaching est une profession d'expérimentation et d'expérience avérée au fil des ans.

En plus des fonctions traditionnelles d'organisation, de programmation et de conduite d'entraînement technico-tactique et physique, la sphère d'activités et les compétences de l'entraîneur se sont élargies à la communication, à la gestion quotidienne de l'équipe. Puis à tout ce qui touche à la vie des joueurs (santé, hygiène etc...) à leur formation et à leur éducation afin de faire face aux exigences de plus en plus élevées du Basket-ball et des joueurs.

C'est pour cela que l'entraîneur moderne doit être un professionnel accompli en assurant les quatre éléments ci-après avec rigueur et intelligence :

- Le team-coaching (coaching au quotidien ou team-work)
- Le coaching d'entraînement
- Le coaching de match

1/ **Le travail du coach ou team-coaching** concerne les attitudes et comportements de l'entraîneur en plus des stratégies (organisation, méthodologie, objectifs, règles, etc..) de fonctionnement et de gestion mises en place pour optimiser les résultats de l'équipe. L'entraîneur doit montrer des qualités réelles de manager dans la gestion quotidienne de l'équipe. Le coach est donc un agent spécialisé du développement.

2/ **Le Coaching d'entraînement** fait référence à l'attitude de l'entraîneur à l'entraînement avec les trois parties traditionnelles : Avant et prise en main, la séance proprement dite et le retour au calme.

La séance d'entraînement sera modelée en fonction de l'objectif - match de fin de semaine - où l'entraîneur travaillera la stratégie (tout ce qui va être mis en œuvre) qu'il va adopter contre le ou les adversaires ; pour exploiter les points forts et faibles de son équipe en s'appuyant sur celles des parties en présence lors

du ou des matchs (tournoi).

Quelques Jours avant le match

- ∨ Planifier la préparation du match,
 - ∨ Organiser le déplacement et le séjour éventuel de l'équipe,
 - ∨ Connaître la situation personnelle (physique et psychologique) des joueurs (discussion individuelle) et vérifier l'esprit d'équipe des joueurs,
 - ∨ Analyser l'équipe adverse (vidéo) avec ses forces et ses faiblesses par le « scouting », #
- À la fin de la dernière séance d'entraînement, l'entraîneur s'adressera à ses joueurs en insistant surtout sur le côté psychique pour rappeler certains principes (concentration, repos, hygiène et alimentation) puis communiquer la liste des 14 joueurs les plus aptes en tenant compte de tous les paramètres (prévoir les incidents et pépins de la dernière minute).

3/Le coaching de match prend en compte les trois moments d'un match : avant, pendant et après la rencontre

a/ Avant ou/et le jour du match

- ∨ Rassembler l'équipe (lieu; heure; durée; participants) et donner la liste des 12 joueurs retenus définitivement qui vont prendre part au match en accord avec le staff médical (état de santé des joueurs).
- ∨ Quitter juste après les vestiaires pour laisser à vos joueurs le temps de s'habiller aisément 1 h 15 avant le début du match pour que le staff médical fasse son travail (prévoir massage, pansement, strapping etc...)
- ∨ Communiquer la liste des joueurs et les licences aux officiels de table par l'intermédiaire de votre assistant ou du statisticien, à défaut de ces personnes; vous le faites vous même.
- ∨ Retourner dans les vestiaires, les joueurs ayant terminé de se mettre en tenue, ils sont prêts à vous écouter en maintenant la stricte intimité avec le staff technique et médical.
- ∨ Rappeler aux joueurs; sans trop s'attarder les stratégies et donner les dernières consignes, tâches (individuelles et collectives), puis vérifier et s'assurer que tout est clair. L'efficacité d'une réunion d'équipe tient à la précision et à la concision des consignes à donner aux joueurs car trop parler nuit.
- ∨ Présenter brièvement l'adversaire : ses forces, ses faiblesses et si possible les arbitres.
- ∨ Les joueurs doivent être sur l'aire du jeu une demi-heure avant le début du match.
- ∨ Communiquer le « cinq majeur ou de départ » sur demande des arbitres et noter également celui de l'adversaire.
- ∨ Installez-vous sur le banc de touche avec le staff technique et médical après avoir rappelé le mode de fonctionnement dudit staff.
- ∨ Tenir compte des conditions atmosphériques, de l'état du terrain et s'informer discrètement sur l'ambiance de la salle.
- ∨ Prendre et faire prendre conscience du rôle des supporters adverses (6e joueur) ou le public adverse.
- ∨ Motiver l'équipe, et plus particulièrement certains joueurs importants de votre équipe.
- ∨ Rappeler l'importance d'un très bon échauffement avec la concentration requise qui est signe d'un bon début de match.
- ∨ Après les échauffements général et spécifique, privilégier les tirs au panier pour les repères des joueurs.

b/ Pendant le match

- ∨ L'entraîneur est le sixième joueur dans le match, il doit adopter une attitude positive et correcte; en plus du calme et de la sérénité qu'il doit observer durant toute la partie.
- ∨ L'entraîneur ne doit pas oublier que les yeux sont braqués sur lui, les joueurs sur la touche doivent s'inspirer de sa confiance. Il ne doit en aucun moment se laisser emporter par l'excitation et l'énerverment; quelque soit la physionomie du match (mené, être mené ou égalité au score). Cette attitude positive va l'aider à apporter des solutions et des réponses à tous les imprévus mais surtout rassurer toute l'équipe.
- ∨ Pour être efficace, le « Head coach » ou entraîneur principal doit se faire aider par ses assistants et statisticiens à fin d'ajuster ses consignes du banc ou zone de managéat ou lors des temps morts.
- ∨ Observer le comportement stratégique de l'adversaire et voir si vos joueurs apportent la réponse adéquate sinon, ne pas hésiter à procéder aux changements nécessaires.
- ∨ Communiquer vos consignes à votre meneur de jeu ou capitaine pour un éventuel changement stratégique par des signaux prévus pour ça (vocal ou gestuel).
- ∨ Donner des consignes brèves au joueur qui va entrer, en lui expliquant le comportement attendu de lui.
- ∨ Demander toujours les temps morts en cas de nécessité et après consultation du staff.
- ∨ Pendant les temps morts, placez vos joueurs qui étaient dans le terrain en face de vous sur le banc de touche, les autres joueurs seront debout autour.
- ∨ Adressez vous succinctement à vos joueurs sans les critiquer, mais en renforçant un comportement ou en évitant un autre.
- ∨ Utilisez votre tableau ou « mini-taktik » pour réajuster les différentes situations tactiques qui n'ont pu donner satisfaction ou trouver solution.
- ∨ Ayez une attitude encourageante et positive quelque soit le score.

Adressez vous avec courtoisie aux officiels pour demander des explications; si vous êtes obligé de le faire.

NB : Eviter:

- √ De répondre aux excitations ou provocations du public,
- √ De s'énervier sur les décisions des arbitres,
- √ De provoquer l'adversaire par des signaux (vocal ou gestuel) antisportifs,
- √ De s'emballer ou tomber dans l'euphorie sur les actions positives de votre équipe,
- √ De critiquer vos joueurs pendant les temps morts.

c/A la mi-temps

C'est une étape très importante dans le match, elle permet à l'entraîneur d'évaluer sommairement le rendement de son équipe et de faire un bilan partiel qui va l'aider à apporter des rectificatifs et des ajustements sur tel ou tel aspect du jeu.

- √ Ne pas rentrer tout de suite avec vos joueurs dans les vestiaires mais leur laisser le temps de se rafraîchir. Le staff médical rentre en même temps que les joueurs.
- √ Pendant ce temps, échanger avec le staff technique, et jeter un coup d'œil sur les statistiques.
- √ Entrer dans les vestiaires uniquement avec votre staff technique et médical
- √ Avoir une attitude encourageante et confiante, même si vous êtes mené au score.
- √ Ne pas adopter une attitude euphorique même si vous menez par une large avance.
- √ Faire les remarques avec une voix calme et confiante.
- √ S'adresser aux joueurs en insistant sur le côté technique et moral.
- √ Obtenir le calme et favoriser la récupération.
- √ Préciser les points importants à modifier ou à corriger, selon les notes écrites durant la première mi-temps, notamment sur le plan tactique et sur celui des erreurs individuelles puis collectives.
- Ne pas insister sur ce qui s'est passé lors de la 1^{ère} mi-temps ou d'un ¼ temps, ce qui est fait est fait, mais :
- √ Modifier certaines dispositions tactiques qui n'ont pas donné satisfaction.
- √ Modifier le plan de jeu et de l'équipe par les changements de joueurs.
- √ Donner des consignes simples, claires, courtes et précises puis insister sur les points positifs.
- √ Stimuler la volonté, la confiance puis encourager et motiver.
- √ Exiger plus de discipline tactique individuelle et collective.
- √ Faire en sorte que chaque joueur se sente concerné y compris les remplaçants également.
- √ Être confiant, sécurisant et convaincant puis remettre l'équipe en confiance.
- √ Au temps mort ou à la fin d'un ¼ temps, comme le temps d'intervention est très court, il faut insister sur l'essentiel.
- √ Les joueurs doivent revenir sur le terrain en sachant clairement ce qu'ils doivent faire, et non en se posant des questions.
- √ Toutes les situations tactiques envisagées pour le match, ou les changements d'organisation de jeu que l'on apporte à la mi-temps ou au temps-mort, doivent avoir été vues au préalable sur le terrain lors des entraînements.
- √ Gérez vos changements de façon à avoir vos meilleurs joueurs pour la fin du match.
- √ Restez tous concentrés (vous, le staff et vos joueurs) pour une bonne gestion de la fin du match (.2 dernières minutes).
- √ Réservez les temps morts du dernier quart temps pour la fin du match (situations spéciales).

d/Après le match ou La fin du match

- √ Le match terminé, serrer la main du coach adverse; de vos joueurs; ainsi que des joueurs adverses puis accepter les félicitations d'où qu'elles viennent.
- √ Si vous êtes interviewé par les médias, donnez vos impressions en général sans critiquer personne et gardez une sérénité à toute épreuve quelque soit le résultat tout en ne répondant pas aux critiques.
- √ Quel que soit le score final (victoire ou défaite), faites le maximum pour garder la tête haute vous et vos joueurs par une attitude fair-play avec un calme. En cas de défaite, rester maître de la situation, rechercher l'aide de ses collaborateurs avant d'affronter la presse, les dirigeants. Ne pas chercher d'excuses, ne pas critiquer les joueurs, l'arbitre, le public mais assumer ses choix et responsabilités.
- √ Peu de commentaires à faire sitôt le match terminé; ne pas prévoir de réunion d'équipe (trop de fatigue, de nervosité, d'émotions) mais parler de façon positive et rassurante si possible procéder à des étirements et autre exercice de relaxation ou récupération.

La réunion de lendemain du match ou au prochain entraînement

- Dans la prochaine séance d'entraînement, consacrez un temps pour parler du match à vos joueurs ; à la suite de l'analyse que vous avez faite avec votre staff pendant le weekend en se basant sur les statistiques et observations. Ces informations seront utilisées surtout pour localiser les paramètres défectueux du jeu au cours du match pour les améliorer, et les secteurs forts pour les renforcer.
- Inciter les joueurs à réfléchir sur eux-mêmes et faire leur auto-évaluation puis en tirer les conséquences pour s'orienter vers les solutions appropriées.
- A la fin de la réunion qui se veut critique, mais constructive, les joueurs doivent connaître :

GORGUI DIENG (SENEGAL)



- Les points et les objectifs essentiels à améliorer, tant individuellement que collectivement (technico-tactique et psychologie) puis les moyens pratiques d'y parvenir en incluant ce qui peut être amélioré par eux-mêmes.
- L'analyse du match par vidéo est vivement conseillée, car très enrichissante pour tous (staff et joueurs et même dirigeants).
- Les impressions du staff par l'entraîneur et éventuellement les mesures à prendre pour éliminer les déficiences ou réduire les insuffisances constatées puis annoncer la préparation du prochain match.
- En cas de critique individuelle (en tête-à-tête), remettre le joueur en question et non la personne. On peut l'envisager si nécessaire avec l'équipe.

III- CARACTERISTIQUES ET PERSPECTIVES

L'Entraîneur moderne doit être une personnalité ayant une forte propension à la remise en cause perpétuelle, avec une maîtrise de soi et du stress. Mais il doit surtout développer des qualités de travailleur méthodique, organisé, loyal et honnête ; défendant ses opinions tout en restant lucide, cohérent, persévérant avec un tempérament fort mais ouvert.

Il doit faire preuve d'intelligence et de fair-play, savoir communiquer et gérer les conflits dans les groupes (situations propres à tout groupement humain). Il doit savoir ou connaître les bases scientifiques de l'entraînement que sont : l'anatomie, la physiologie, la psychologie, la pédagogie et la méthodologie de direction et de gestion d'une équipe.

Dans le mode de conduite et de direction du groupe, il doit fixer des objectifs réalistes, et cohérents, en accord avec les dirigeants.

Entraîner et coacher avec rigueur, compétence et objectivité, prendre les décisions objectives, justes et claires en vue de préserver la stabilité et la survie du groupe qui est prioritaire que les individus. Il doit s'entourer des meilleurs dans leur domaine respectif (staff technique, médical, administratif, etc....).

Il doit enfin faire une nette distinction entre les attributions des différents membres du staff en vue de l'optimisation des résultats à travers une gestion managériale des ressources en présence.

Conclusion

Nous insistons enfin sur le fait que les caractéristiques et exigences nouvelles de la fonction obligent l'entraîneur à être outillé pour la direction et la gestion des différents types de relation que celui-ci doit avoir et entretenir avec les dirigeants, les joueurs, le staff technique et médical, et aussi avec les médias.

Le métier d'entraîneur avec des qualités de coaching avérées est promis à un bel avenir avec les exigences de plus en plus élevées du haut niveau pour optimiser les résultats des compétitions. Tous les entraîneurs et ceux qui souhaitent embrasser ledit métier ou faire carrière doivent se mettre au diapason en anticipant les événements de façon permanente.

BULLETIN MEDICAL:**LES ENTORSES DU GENOU**

Par Dr. Eric Allangba

Les atteintes du genou sont toujours craintes et redoutées par les sportifs. En effet, beaucoup de carrières sportives, riches en espoir, ont brutalement pris fin à cause d'une "vilaine blessure au genou". Heureusement, les progrès décisifs de la Médecine dans le domaine, permettent désormais d'envisager ces atteintes avec beaucoup plus de sérénité !

Le genou est l'articulation la plus volumineuse du corps humain. Il est très impliqué dans les déplacements du corps dont il supporte pratiquement tout le poids. Le genou a donc besoin d'être fort, solide, stable et souple. D'où la complexité de sa structure. Pour mieux la comprendre, faisons un peu d'anatomie.

Le genou réunit l'extrémité inférieure de l'os de la cuisse, le fémur, avec ses deux condyles, à l'extrémité supérieure du tibia, occupée par les plateaux tibiaux. Les surfaces articulaires sont recouvertes de cartilage. La rotule est située en avant de l'articulation. L'ensemble est maintenu en place par des ligaments. De chaque côté du genou on a les ligaments latéraux internes et externes. Au centre de l'articulation se trouvent deux ligaments qui se croisent en X. L'un est en avant, c'est le ligament croisé antérieur, l'autre est situé en arrière, c'est le ligament croisé postérieur. Ces deux ligaments constituent le pivot central. Ils ont tendance à s'enrouler l'un sur l'autre lorsque le genou effectue un mouvement de rotation en dedans. Lorsque la rotation est exagérée, le ligament croisé antérieur peut se rompre, comme nous le verrons, dans les entorses graves du genou.

D'autres éléments interviennent dans le maintien de la stabilité du genou. Il s'agit notamment de la capsule. C'est un épais manchon fibreux qui unit solidement le fémur et le tibia. La capsule forme en arrière, avec les coques des condyles du fémur, les Points d'Angle Postéro Interne et Postéro Externe (PAPI et PAPE). La capsule adhère latéralement aux ménisques interne et externe. Ceux-ci peuvent être décollés, fissurés ou rompus, en cas de traumatisme. En avant, la capsule se fixe sur la rotule. Le synovial est une membrane qui tapisse la capsule. Lorsqu'elle se déchire, elle laisse s'échapper, un liquide, la synovie qui se répand dans l'articulation déterminant ainsi un gonflement du genou.

Différents plans fibreux, ainsi que les muscles de la jambe et de la cuisse sont également impliqués dans la stabilisation de l'articulation.

Mais qu'est-ce que l'entorse du genou ? Il s'agit d'une mise en tension exagérée des structures articulaires. Malgré les lésions, les surfaces articulaires demeurent en contact. Si les lésions ne concernent que les structures périphériques, c'est une entorse bénigne ou moyenne. Lorsque le pivot central est touché, il s'agit des ligaments croisés, on parle alors d'entorse grave.

Les entorses du genou surviennent dans différentes circonstances. Il peut s'agir d'un mouvement forcé de rotation en dedans ou en dehors du genou, qui est en flexion. C'est l'accident du skieur ou du footballeur. Le pied est fixé par le ski ou les crampons dans de sol, alors que le genou est fléchi et effectue une rotation forcée. Le traumatisme peut être direct. Lors d'un placage de face au rugby, ou à l'occasion d'un coup porté accidentellement ou volontairement, sur l'une des faces du genou. Il peut s'agir d'un mouvement brutal et brusque d'hyper extension du genou lors d'un shoot, d'un saut ou d'une frappe dans le vide. Parfois, une simple glissade suffit. De manière générale, les entorses du genou sont fréquentes dans les sports collectifs, les sports de combat et les sports de glisse.

Lorsque l'accident survient, l'athlète peut ressentir une vive douleur, un bruit de craquement, une impression de déboîtement et d'instabilité articulaire. L'impotence fonctionnelle qui s'en suit peut être partielle, la marche se fait alors avec une boiterie. Lorsque l'impotence est ou totale, la marche est impossible. On note également la constitution d'un gonflement précoce ou œdème du genou.

Un interrogatoire bien conduit, un examen minutieux et des examens complémentaires appropriés, conduisent à un diagnostic lésionnel précis, permettant de différencier les entorses bénignes, les entorses moyennes et les entorses graves. Leur prise en charge médicale ainsi que leur pronostic font l'objet de notre prochaine étude.

LES DIFFERENTS TYPES D'ENTORSES DU GENOU

On distingue les entorses bénignes, moyennes et graves du genou. Le clinicien doit être habile car de nombreux pièges peuvent fausser son diagnostic. L'avenir fonctionnel du genou blessé dépend de l'opportunité des choix thérapeutiques. Le risque majeur étant de voir s'installer une instabilité ou une laxité chronique du genou !

1/ LES ENTORSES BENIGNES DU GENOU

Elles se caractérisent par une atteinte des structures périphériques du genou. Il s'agit d'élongation ou de déchirure mineure au niveau des ligaments latéraux interne ou externe. On constate que le compartiment interne est le plus souvent touché. Le mécanisme lésionnel peut passer inaperçu, telle une simple glissade. L'athlète ressent parfois une douleur. On note une boiterie qui l'empêche de continuer son activité sportive. L'examen clinique met en évidence un point ligamentaire douloureux. Le genou est néanmoins stable et il n'y a pas de mouvement anormal. L'évolution de cette entorse est favorable avec une mise au repos de 10 à 15 jours, sous anti inflammatoire. Il n'est pas nécessaire d'immobiliser le genou. Une simple genouillère ou un léger strapping suffit.

2/ LES ENTORSES MOYENNES DU GENOU

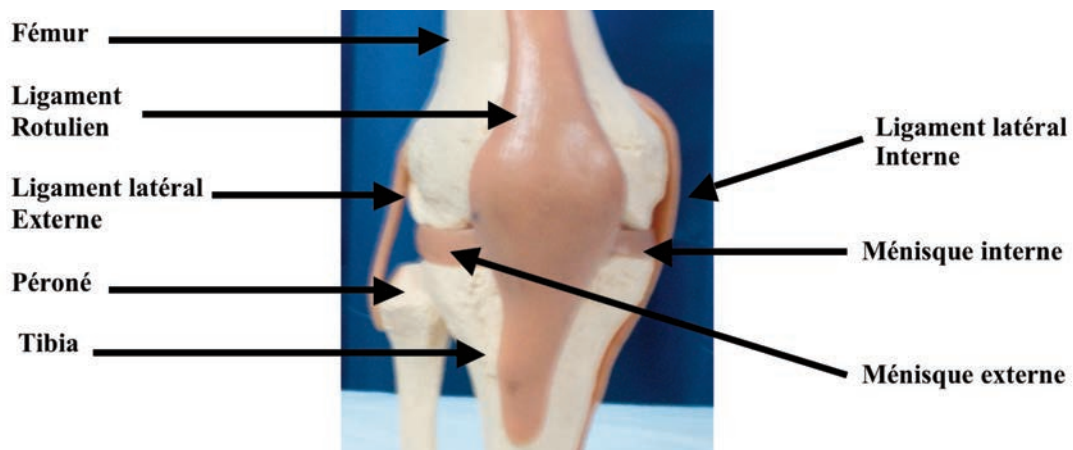
Les lésions périphériques observées sont plus importantes. Il s'agit de la rupture totale ou partielle du ligament latéral interne ou externe. Le mécanisme lésionnel est plus franc, la douleur plus importante et la boiterie plus nette. A l'examen,

le genou est légèrement enflé. Il est douloureux à la palpation du ligament touché. Lorsque l'on imprime au genou un mouvement latéral forcé, on met en évidence une laxité latérale ou un bâillement articulaire anormal du côté du ligament rompu. L'évolution est favorable après une immobilisation de 4 à 6 semaines, avec de préférence des attèles amovibles ou de la résine que l'on bivalve, afin de permettre une rééducation fonctionnelle précoce du genou.

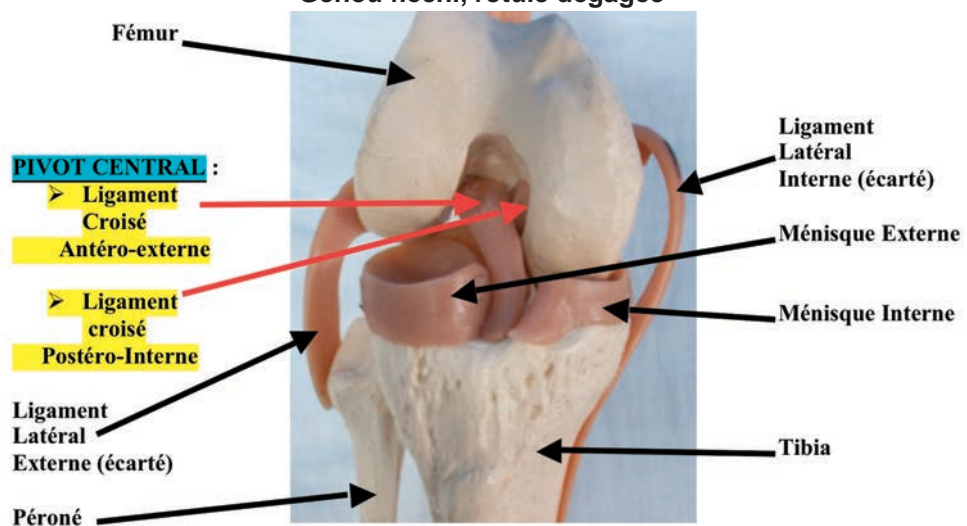
3/ LES ENTORSES GRAVES DU GENOU

Elles sont dites graves car il y a une atteinte du pivot central. Celui-ci est constitué des ligaments croisés antérieur et postérieur situés au centre de l'articulation du genou. Le pivot central joue un rôle déterminant dans le maintien de la stabilité et la dynamique du genou. Dans 95% des cas, il s'agit d'une rupture du ligament croisé antérieur associée ou non à des lésions des structures périphériques : ligaments latéraux, capsule, ménisque, etc. La rupture du ligament croisé postérieur est beaucoup plus rare. Les ruptures du pivot central sont dites "diaboliques" car elles constituent de véritables pièges diagnostiques ! Des points sont à importants à relever. Les sports les plus grands pourvoyeurs d'entorses graves du genou sont les sports collectifs tels que Le football, le handball, le basket-ball, le volley ball, le rugby, etc. Les sports de combat et les sports de glisse sont également concernés. On peut citer le Judo, le Tae kwondo, le karaté, la lutte, le ski, le skate board, les patins à roulettes, etc. Le mécanisme lésionnel est très évocateur. Il s'agit d'une hyper extension, d'une hyper flexion ou d'une rotation interne forcée, le genou en flexion. Le blessé signale la perception d'un craquement, suivi d'un bref déboîtement articulaire passager et une sensation de "patte folle". L'impotence fonctionnelle est totale car la marche est impossible. L'examen note un gros genou douloureux. Les tests dynamiques mettent en évidence des mouvements anormaux de l'articulation du genou. Lorsque l'on réussit à imprimer des mouvements d'arrière en avant sur un genou fléchi on parle de "tiroir antérieur". On suspecte alors une rupture du ligament croisé antérieur. On parle de "tiroir postérieur" lorsque ces mouvements se font d'avant en arrière, évocateurs d'une rupture du ligament croisé postérieur. L'examen recherche également les lésions associées. Parfois le tableau clinique est "bâtard" et certains signes font défaut. Il faut toujours évoquer une atteinte du pivot central ! Les examens complémentaires qui confirment le diagnostic sont l'arthroscanner, l'imagerie par Résonance Magnétique (IRM). Lorsqu'il s'agit d'un sportif de haut niveau, jeune et dynamique, la réparation chirurgicale par plastie ligamentaire est d'emblée préférée. Lorsque l'on a affaire à un sujet plus âgé et moins exigeant, avec un genou jugé stable, il est possible de compenser les défaillances du pivot central, par un renforcement intensif des muscles de la cuisse. Grâce aux progrès de la Médecine, 90% des athlètes victimes d'entorses graves du genou retrouvent une articulation stable qui leur permet une reprise sportive à un haut niveau, à condition de respecter scrupuleusement les différentes étapes du traitement, notamment la rééducation fonctionnelle, même si les délais de guérison paraissent parfois longs. La pratique sportive à quelque niveau que ce soit, nécessite un bon apprentissage des gestes techniques, une bonne préparation physique et une bonne programmation de l'activité sportive. Prenons donc garde pour ne pas finir... à genoux !

GENOU DROIT DE FACE



Genou fléchi, rotule dégagée



BULLETIN MEDICAL:

Cet article est fait en vue de permettre à chaque acteur du milieu sportif en général (joueur, entraîneur, médecin et dirigeant.....) et du basketball en particulier de comprendre sa responsabilité dans la survenue ou non des blessures chez les athlètes. L'objectif général à la fin de cet article est que chacun des acteurs puisse mettre en jeu, tous les moyens à sa disposition, afin de faire éviter aux athlètes les blessures qui peuvent être évitées.

INTRODUCTION

La pratique du basketball comme tout sport met en mouvement tout le corps humain dans toute sa complexité ; plusieurs articulations et muscles sont sollicités. Il devient ainsi primordial de prévenir les lésions qui sont de nature à réduire la performance des athlètes voire à arrêter leur carrière si le degré de la lésion est important.

La prévention primaire aura pour but d'éviter la survenue de la lésion. Par ailleurs si la lésion apparaît, la prévention secondaire devra empêcher que la lésion primaire ne réapparaisse. Enfin la prévention tertiaire sera une prévention spécifique et adaptée à chaque joueur afin d'éliminer durablement la survenue des lésions primaires et secondaires.

I- LA PREVENTION PRIMAIRE DES LESIONS

Elle nécessite une très bonne collaboration entre le médecin, l'entraîneur et le kinésithérapeute. La formation de chacun de ces acteurs sus cités doit être adéquate et adaptée au type de sport. Au niveau de cette prévention, il est important de maintenir voire améliorer chez les athlètes les qualités sportives déjà existantes (les qualités génétiques et physiques). En début de préparation, il faut savoir comment mettre le sportif dans le bain et à la fin comment le mettre au repos car en début ou à la fin de la compétition il peut avoir des lésions (veiller sur la compétition et noter surtout les moments de survenue des lésions)

MATERIEL SPORTIF DE PREVENTION PRIMAIRE : terrain de basketball- équipements et comportement des athlètes

Il faut tenir compte de l'environnement de pratique du basketball. Le terrain de jeu doit être aux normes en termes de sécurité, il doit être praticable, ne pas comporter des creux et des irrégularités susceptibles d'être à l'origine des lésions traumatiques et autres mauvais appuis des athlètes. Il doit être dégagé de tous obstacles et installations à moins de 2 mètres. En cas de matchs ou entraînements nocturnes l'éclairage doit être convenable.

Les équipements des athlètes doivent être corrects et correspondre à leurs différentes mensurations : les chaussures doivent être à leurs pointures avec des talons adaptés capables d'amortir le poids de l'athlète. Les semelles doivent permettre le cramponnement des sportifs en cas de déplacement dans toutes les directions. Les tenues vestimentaires devront être amples et surtout de couleurs vives. Il est surtout primordial de doter chaque athlète en équipement adapté à son âge.

Le savoir être (comportement) de chaque athlète est un facteur déterminant dans la conduite de sa carrière de sportif de haut niveau ou pas. Le sérieux que celui-ci met dans les séances d'échauffement conditionne sa performance sur le terrain et prévient de façon significative les risques de blessures. En effet, l'échauffement avant les compétitions est essentiel car il améliore la performance de l'athlète, facilite la récupération et améliore par ailleurs la disposition psychologique de celui-ci avant la rencontre. Cela va maintenir la température du corps à un bon niveau. L'échauffement doit comporter des exercices de courte durée et faciles à réaliser. Il va débuter par un échauffement général de toutes les parties du corps et se poursuivre par un échauffement spécifique des articulations, muscles et parties les plus sollicitées lors des matchs de basketball. Ces exercices doivent durer environ 20 secondes et réalisés en 5 à 10 séances avec des temps de repos réguliers de 3 à 5 secondes. Il faudra éviter les douleurs de toutes sortes lors de l'échauffement du fait de mouvements trop intensifs. Pour les athlètes ayant des antécédents de lésions, des échauffements spécifiques doivent être réalisés. Après chaque match il faudra faire une récupération active par un moment de marche ou des séances d'étirements sur le terrain avec des inspirations et expirations bien régulières afin de permettre le rétablissement de la fréquence cardiaque. L'élimination de la fatigue doit se faire

PREVENTION DES BLESSURES

Par Dr. Serge Roland Kouamé

par la combinaison d'un temps de repos avant le bain, d'un massage relaxant, d'une alimentation correcte et surtout d'une réhydratation intense après les matchs. En ce qui concerne l'alimentation, chaque athlète doit rationner son alimentation en fonction de ses besoins de forme. A ce niveau l'athlète doit faire part à ses encadreurs (surtout au médecin) de ses intolérances alimentaires voire médicamenteuses car cela est essentiel dans le maintien de sa santé. Encore une fois la réhydratation avec l'eau d'abord puis les boissons énergétiques ou autres jus de fruit ensuite s'avère fondamentale.

Au terme de ce chapitre sur la prévention des lésions primaires qui est de loin la plus facile à mettre en œuvre par chacun des acteurs, nous pouvons dire « mieux vaut prévenir de guérir ». Cependant malgré toutes les précautions il est possible de voir survenir une lésion primaire. Dans ce cas la prévention secondaire interviendra.

II- LA PREVENTION SECONDAIRE DES LESIONS

La prévention secondaire a pour but de mettre en œuvre tous les moyens permettant d'éviter la réapparition d'une lésion primaire qui n'a pu être évitée. Cette phase va comprendre deux facteurs essentiels dont les encadreurs surtout le médecin sportif doivent tenir compte dans leur plan de prévention secondaire.

Les facteurs intrinsèques: ils sont directement en rapport avec l'athlète et porte sur son âge qu'il faut considérer dans les plans de prévention, l'articulation ou la partie lésée doit également bénéficier d'un traitement particulier, il faut adapter les mouvements progressivement en fonction de la rigidité ou l'amplitude des articulations traumatisées lors de la lésion primaire. La condition physique du sportif, sa résistance et de son état psychologique devront faire l'objet d'une attention singulière dans ce plan de suivi du fait de son état d'athlète post traumatisé.

Les facteurs extrinsèques intervenant dans la prévention secondaire sont constitués d'une prise en compte des gestes à exécuter par l'athlète, par la dynamique et le volume des exercices demandés au sportif. La durée et les moyens utilisés pour les exercices doivent être réadaptés. Le temps de repos doit être conséquent en fonction de la gravité de la lésion primaire. Par ailleurs il est indispensable de remettre en état les terrains de jeu défectueux ainsi que de changer des chaussures inadaptées des athlètes. La température ambiante dans laquelle la lésion est intervenue devra être analysée et corrigée si besoin est.

Dans cette phase de prévention secondaire la mise en commun de l'analyse des facteurs intrinsèques et extrinsèques de façon parfaite, est fondamentale.

III- LA PREVENTION TERTIAIRE DES LESIONS

Cette prévention est plus spécifique et plus prolongée en termes de prise en charge et de responsabilité tant des encadreurs que du basketteur. Elle va faire intervenir un plan global de sécurisation du sportif, qui à son niveau doit avoir une hygiène de vie irréprochable. Au ce stade l'athlète aura recours aux appareils de rééducation fonctionnelle dans un centre spécialisé pour sportif. Les séances d'évaluation régulière et de musculation, la pratique de tests d'effort et d'exploration fonctionnelle deviennent indispensables.

CONCLUSION

Au terme de notre exposé, nous constatons que la hiérarchisation des niveaux des lésions engage la responsabilité de tout un chacun des acteurs. Depuis l'athlète qui est le premier en ligne jusqu'au médecin sportif en passant par les entraîneurs et les dirigeants en arrière plan dans le suivi médical, chacun doit prendre en compte sa part de responsabilité. Cela afin d'éliminer les facteurs de risques de survenue des lésions qui lui sont directement rattachés. Par ailleurs la franche collaboration entre ces différents acteurs est le ciment d'une protection durable des athlètes. Face aux lésions qui peuvent survenir à tout moment parfois pour une simple négligence, l'attention de tous doit converger vers une sécurisation presque parfaite de nos athlètes qui sont pour eux même, les premiers protecteurs.

LE TRAUMATISME OCCULAIRE AU BASKETBALL

Dr Jacques Huguet ancien de médecin de l'équipe nationale de France a également siégé au comité médical de la FIBA.

Les yeux sont des tissus extrêmement sensibles, complexes, et délicats qui reçoivent et transmettent un grand nombre d'informations au cerveau chaque minute. Des cinq sens, la vue est de loin la plus importante, car on estime que 80% de notre savoir acquis provient de la sensibilité visuelle. Protéger les yeux est évidemment d'une importance vitale.

Les yeux sont supportés et protégés des chocs par l'orbite, la cavité circulaire constituée de l'os de la joue, des sourcils et du nez. Toujours est-il que l'œil est très vulnérable en sport. Tout sport qui implique l'utilisation d'une balle ou tout projectile, un bâton ou une raquette présente un risque de blessure oculaire. La nature et la sévérité du choc de l'œil dépendent essentiellement de la masse, la vitesse, la solidité, la taille et la finesse de l'objet. Les autres facteurs sont la localisation du choc. Bien qu'il n'y ait pas de statistiques fiables disponibles sur le nombre de blessure d'yeux au sport, il demeure un problème préoccupant.

Ceux qui se blessent le plus sont les boxeurs et les pratiquants du karaté, suivis de ceux qui pratiquent le sport avec un ballon dans une enceinte restreinte et selon le Dr Klen, le basketball vient après le football. Il faut noter que les blessures oculaires en basketball sont en effet très rares comparé aux autres sport.

Les joueurs qui sont le plus exposé sont ceux qui ont subi des interventions chirurgicales de kératotomie radiale pour corriger une myopie. Cette chirurgie affaiblit l'œil à pratiquement 50 pour cent. Recevoir un doigt ou le ballon de basketball peut crever l'œil ouvert et provoquer une perte de vue partielle ou totale.

Le traumatisme survient essentiellement dans les paupières, ensuite dans la cornée et enfin avec même fréquence, il atteint l'iris et la chambre intérieure.

En général toutes les blessures qui surviennent au basketball, entre 0,5 et 2% selon Dr Huguet et Dr Bégué concernent la cornée qui était la région la plus atteinte de l'œil.

DIAGNOSTIQUE EN CAS DE BLESSURE A L'ŒIL

Il faut se poser la question de savoir s'il s'agit d'une simple contusion ou une blessure du globe. Réaction rapide est nécessaire car une complication peut vite survenir. Il y a souvent des lésions superficielles au niveau du segment précédent qui peuvent entraîner :

L'HEMORRAGIE SOUS-CONJONCTIVE

L'iris (le blanc de l'œil) devient rouge brillant et régresse progressivement sur une période de 8 jours. C'est une blessure spectaculaire mais pas assez grave. C'est souvent une mauvaise appréciation que de considérer cela comme une possible rupture sclérotique.

LYMPHODEMIE

Le sang remplit la chambre intérieure de l'œil. La douleur est très forte et provoque parfois des vomissements. On reconnaît la lymphopénie par le voile rouge qui cache vite l'iris. Le diagnostic est souvent facile et dépend de la quantité de l'hémorragie. La blessure exige un bandage des yeux sur une période de 3 à 5 jours. Puisqu'il y a risque d'hypertension oculaire, l'ophtalmologue doit faire une ponction.

LA RUPTURE DU SPHINCTER DE L'IRIS

La pupille se déforme à cause de la déchirure du limbe pupillaire ou du sphincter.

LES LÉSIONS DU CRISTALLIN

Les lésions causent des modifications de la position ou de la transparence du cristallin. Ces nombreuses petites lésions fréquentes peuvent évoluer d'une sub-luxation aux diverses formes de cataractes.

Les lésions de la chambre intérieure de l'œil peuvent avoir des conséquences néfastes sur la vue. Heureusement que celles-ci ne sont pas fréquentes. Mais elles peuvent impliquer : le corps vitré, la choroïde, la rétine de l'œil (une déchirure qui peut être suivi de séparation), troubles de la pression (hypo ou hyper).

COMMENT FAIRE FACE A D'EVENTUELS PROBLEMES D'YEUX ?

Pour une prise en charge rapide des athlètes, le médecin d'une équipe de basketball doit avoir dans son sac médical. Des bandes stérilisées pour les yeux, un collyre anesthésique, un collyre ou un stéroïde, un collyre myotomie pour calmer la douleur, une crème anti-inflammatoire, un antibiotique.

Il faut vérifier la date de péremption de ces produits et leur mode de conservation. Il faut noter que l'utilisation répétée de certains produits optiques contenant de la dexaméthasone peut conduire à un test anti dopage positif. Les collyres contiennent de la Nandrolone, tels les Keraltyl, qui peuvent aussi conduire à un test de dopage positif.

Les blessures de l'œil peuvent être évitées par le port de protecteur d'yeux appropriés appelé googles disponibles dans les boutiques d'équipements sportifs ou chez un opticien.

Ces lunettes protectrices sont recommandées pour tous les basketteurs et plus principalement pour les athlètes qui n'ont qu'un seul œil fonctionnel après une blessure ou une maladie. Ceux qui ont une vision de 20/40 ou pire ne devraient pas jouer sans lunettes de protection.

GESTION ADMINISTRATIVE



Jean Michel Ramarison

L'organisation d'une compétition sportive internationale doit se définir comme étant un projet à part entière c'est-à-dire « des objectifs à réaliser, par des acteurs, dans un contexte prévu, dans un délai donné, avec des moyens définis, nécessitant l'utilisation d'une démarche

et d'outil appropriés ». Cela veut tout simplement dire que la conception et la réalisation d'évènement de telle envergure ne doit être ni fortuite ni le fruit d'une décision hasardeuse mais doit découler d'une stratégie bien définie de la structure organisatrice. Chronologiquement le projet doit passer par les phases suivantes :

PHASE 1 : LA CONCEPTION

• C'est la phase la plus déterminante car c'est à ce moment que l'on répond aux besoins de toutes les entités impliquées. Il faudra connaître :

la nature et type de la compétition, la période, le lieu, les infrastructures existantes, les potentialités du pays... C'est aussi le moment où la décision de la structure organisatrice doit être cohérente avec la politique générale de l'Etat et en particulier en harmonie avec les orientations générales du pays concernant le volet sport, avec sa politique de positionnement aussi bien interne qu'externe au pays. L'accord officiel de l'Etat pour un accompagnement total est vital à ce niveau.

• Le volet partenariat : l'élaboration d'une stratégie marketing tenant compte d'une analyse des besoins du terrain sera l'étape suivante. La connaissance de la démarche et la méthode de communication des partenaires à fort potentiel est indispensable.

• L'examen de l'aspect financier (budgétisation) avec l'évaluation du potentiel de la structure à répondre aux besoins sont primordiaux dans cette phase.

• Enfin, il ne peut y avoir de succès dans toute organisation sans la ressource principale qu'est l'homme. Il est donc important de mettre en place en premier lieu un petit noyau de pilotage pour la phase de conception pour aboutir au comité d'Organisation, composé d'hommes de bonne volonté, compétents et passionnés, qui répondra aux besoins du projet.

PHASE 2 : LA PREPARATION

Suite logique de la conception, est une préparation minutieuse qui doit se mettre en route. Le point de départ sera la maîtrise des exigences du cahier des charges, qui d'ailleurs à mon avis constitue la force de l'organe de gestion du Basket Africain, qui dispose d'un outil bien élaboré et détaillé décrivant les responsabilités de chacun à tous les niveaux d'avancement du projet et surtout d'une structure composée d'hommes de qualité. Le document est assez exhaustif quant aux normes et spécificités requises, car il ne faut pas oublier que nos compétitions surtout senior doivent respecter les normes FIBA. Dans cette phase, tout est important, chaque item est décisif dans la réussite de la compétition. C'est pourquoi il convient de mettre en exergue certains aspects capitaux :

- Les infrastructures sportives
- L'accommodation et l'accueil des délégations
- Le volet sécuritaire
- La communication et la médiatisation
- Les dispositions relatives à la TV
- Le volet sportif

COMMENT REUSSIR L'ORGANISATION D'UNE COMPETITION INTERNATIONALE?

Je mets ici un accent particulier sur le volet sportif car la réussite ou l'échec d'une organisation d'envergure internationale dépend aussi du résultat de l'équipe nationale du pays hôte. D'où l'importance d'organiser une bonne préparation de celle-ci. Elle va représenter le pays et incarner le rêve de toute une nation.

Enfin, il est primordial d'instituer une cohérence entre les différentes directions et commissions du Comité d'Organisation Local (LOC). Elle doit être une structure moins lourde avec un système de prise de décision simplifié et contrôlé, en l'occurrence ici par ses Tutelles, la Fédération et le Ministère suivant le cas.

PHASE 3 : L'EXECUTION

Quoique la préparation soit minutieuse, la phase de déroulement de la compétition reste la phase critique. Le comité d'organisation ne sera jamais à l'abri des imprévus. Ainsi pour parer à toutes les éventualités dont les plus fréquents sont :

- Les désagréments lors des accueils à l'arrivée des délégations et surtout les VIP
- Les désagréments liés aux conditions d'accueils (hébergement et restauration)
- Les retards dans les horaires de match
- Les coupures d'électricité sur les lieux d'entraînement et de compétition
- Les débordements et actions incontrôlés aux niveaux des spectateurs
- Inconfort de travail des médias face à des problèmes techniques (internet, emplacement,...)

Le LOC doit impérativement mettre en place des postes de veille opérationnelles et polyvalentes qui assureront avec une pro-activité exemplaire la résolution des problèmes.

Pour la réussite de l'évènement, il est aussi primordial de ne pas oublier que la compétition doit être un lieu de récréation et un espace de vie pour les participants. Pour cela tous les sites aussi bien sportives que d'hébergement doivent répondre aux besoins de :

- Convivialité ou sera facilité les rencontres et échanges avec des aménagements simples et agréables (VIP hospitality, lieu de pause café, places pour les fumeurs, afro village...)
- Sécurité : malgré que la présence des forces de sécurité reste inconfortable, elle reste indispensable. Ce volet doit être géré avec tact et souplesse.
- Spectacle : la présence d'artistes et animateurs de renom présentant la culture du pays est un gage de succès.
- Etc.....

L'innovation et la créativité sont les clés de la réussite de telles organisations. Il incombe donc au LOC de trouver les ingrédients de l'organisation pour que l'évènement soit véritablement une « fête du basket ».

PHASE 4 : L'APRES COMPETITION

Cette phase sera la phase d'évaluation financière, organisationnelle, sportive, mais aussi l'évaluation au niveau des impacts du projet dans le domaine politique, médiatique et auprès de la population. Elle doit être la plus transparente possible. Les réponses nous conduiront à fixer les perspectives d'avenir et surtout les corrections et rectifications à apporter dans les organisations futures pour que l'expérience ne soit pas une activité ponctuelle et isolée mais continue et pérenne.

GESTION ADMINISTRATIVE**LES ATHLETES ET L'ARGENT****Amateurisme et professionnalisme**

Noureddine TABOUBI

Personne ne pense sérieusement que les athlètes puissent être compétitifs dans le sport de haut niveau sans une forme de soutien financier. Le mot « amateurisme », si répandu dans le sport au siècle dernier, a désormais pratiquement disparu. Depuis que le CIO a décidé, en 1981, de ne plus chercher à définir le mot « amateur » et d'utiliser plutôt le concept d'« admission », des changements rapides se sont produits dans la direction opposée.

Il existe maintenant une tendance au professionnalisme, tel que défini en termes financiers et d'entraînement à plein temps. Les entraîneurs, les managers et les athlètes aux plus hauts niveaux de compétition sont essentiellement à plein temps, et bénéficient de différents types d'aide de leur gouvernement, de leur fédération ou de leurs sponsors ; ils ont un emploi en tant qu'athlètes. Certains peuvent recevoir des prix en espèces pour des apparitions ou des spectacles. Le CIO et les FI ont autorisé les athlètes professionnels à concourir aux Jeux (par ex., en basket-ball, tennis, hockey sur glace) car ils sont les meilleurs mondiaux; la télévision et les sponsors pensent que les téléspectateurs s'intéresseront massivement à ces athlètes célèbres.

L'« athlète commercial »

Les sportifs de haut niveau doivent être professionnels dans leur approche du sport. Les normes d'aujourd'hui l'exigent. Certains s'entraînent à plein temps, et beaucoup prennent des congés prolongés à leur travail afin de se préparer pour les compétitions majeures. On pourrait affirmer que des progrès ont été faits depuis le vrai amateur jusqu'au professionnel et qu'une nouvelle version du professionnel, l'« athlète commercial », a vu le jour.

Les athlètes commerciaux savent divertir et ils plaisent au public. Ils bénéficient d'une grande couverture médiatique et peuvent générer des revenus significatifs dans le cadre de leur sport et en dehors. Ils sont le résultat de manifestations sportives et d'une bonne gestion. Cette nouvelle lignée d'athlètes se limite actuellement à quelques sports mais, avec une exposition croissante à la télévision de nombreux sports « mineurs », les influences commerciales deviendront bientôt une réalité pour beaucoup d'autres.

Les athlètes commerciaux sont soumis à des tensions supplémentaires dans l'atmosphère déjà stressante des grandes compétitions nationales et internationales. Ils peuvent apporter de nombreux problèmes que leurs entraîneurs et leur fédération doivent résoudre. Ces problèmes sont liés aux médias ou à leurs agents, qui demandent aux athlètes beaucoup de temps et d'énergie. Certains athlètes, en tant que stars des médias, peuvent chercher à obtenir plus d'attention. Certains se voient octroyer des chambres d'hôtel dans le cadre de leurs accords de parrainage et peuvent donc souhaiter vivre hors du site de la compétition ou du village olympique. Ils peuvent disposer de voitures et souhaiter une accréditation pour leur véhicule. La plupart ont un entourage : manager, entraîneur, masseur, physiothérapeute, avocat et comptable, qui demandent tous des accréditations et des billets.

Les sponsors ont certaines exigences envers les athlètes. Ils insistent sur le fait que les athlètes répondent à certaines obligations et devoirs contractuels, comme participer à des réceptions ou être présents auprès de clients de la société. Le contrat peut inclure un code de conduite aux exigences strictes en termes de comportement, avec résiliation du contrat si l'athlète commet une infraction de dopage et des sanctions s'il arbore le produit d'une société concurrente.

Pour les sponsors, le retour sur leur investissement souvent substantiel, est important. Ce retour se présente sous la forme de ventes et d'une exposition maximale de leur logo, de leur nom et de leurs produits. Ainsi, par exemple, aux Jeux Olympiques, les occasions sont multipliées. Le CIO a ses propres partenaires olympiques au niveau mondial, qui paient pour obtenir les droits exclusifs d'utilisation des emblèmes des Jeux. Les CNO ont leurs sponsors, qui paient pour obtenir le droit exclusif que leur produit soit celui de l'équipe olympique.

Les athlètes ont désormais aussi leurs propres sponsors, qui paient pour avoir l'exclusivité des droits les concernant. Il existe un risque de conflit entre ces sponsors concurrents, du moins en ce qui concerne les athlètes et leurs sponsors. Si le CNO (la FI ou la Fédération Nationale) a passé un contrat avec une société de vêtements et si un athlète en a passé un avec une autre société, cela peut entraîner des difficultés.

Le paragraphe 2.3 du Texte d'application des Règles 28 et 29 de la Charte olympique (2010) mentionne que :

« Ils [les CNO] ont le pouvoir unique et exclusif de prescrire et de déterminer les tenues et les uniformes à porter et l'équipement à utiliser par les membres de leurs délégations à l'occasion des Jeux Olympiques et en relation avec toutes les compétitions et cérémonies qui y sont liées. »

« Ce pouvoir exclusif ne s'étend pas à l'équipement spécialisé utilisé par les athlètes de leurs délégations durant les compétitions sportives. À cet effet, on entend par équipement spécialisé l'équipement reconnu par le CNO concerné comme ayant une incidence matérielle sur la performance des athlètes, en raison de ses caractéristiques techniques. Toute publicité en relation avec tout équipement spécialisé doit être soumise à l'approbation du CNO concerné s'il y est fait référence, expressément ou implicitement, aux Jeux Olympiques. »

Les athlètes sous contrat ressentent beaucoup de pression quand on leur demande de porter les tenues de leurs sponsors plutôt que l'uniforme du CNO (ou de leur Fédération Nationale) lors des cérémonies de remise des médailles, des conférences de presse ou d'autres événements publics durant les compétitions. Les problèmes proviennent souvent d'articles, tels que les lunettes de soleil, les casquettes au nom des sponsors, les marques d'équipement sportif, etc. Le marketing sauvage est une préoccupation importante pour la mission olympique des CNO, comme pour les comités d'organisation et le CIO, ainsi que les FI et les FN.

Les chefs d'équipe ont un rôle crucial à jouer. Ils doivent avoir connaissance de tous les problèmes et toutes les pressions, et faire preuve d'impartialité et de cohérence avec l'ensemble de l'équipe, et pas uniquement avec les membres « commerciaux ». La communication est la clé et doit primer par-dessus tout. De nombreux CNO (FI et FN) requièrent désormais que chaque membre potentiel de l'équipe nationale signe un contrat précisant plusieurs points, tels que ne pas se doper, respecter le code de conduite de l'équipe et porter la tenue de l'équipe aux occasions appropriées.

QUESTIONS :

1. Comment soutenez-vous vos athlètes ? Comment pouvez-vous améliorer votre niveau de services ?
2. En particulier, comment pouvons-nous mieux aider les athlètes à concilier sport, éducation, compétences socioprofessionnelles et emploi ?

TRIBUNE LIBRE

PROGRAMME DE DEVELOPPEMENT DE L'ARBITRAGE AU JAPON

Nobuo Hashimoto est le directeur du comité technique ainsi que le président des arbitres de l'association Japonaise de Basketball. Ancien arbitre International, il devient commissaire technique de la FIBA en 2005. En 2006, il est commissaire technique durant le Championnat du monde masculin (JPN) ainsi qu'en 2009 au championnat du monde des U-19 masculins (NZL).

Il est difficile de dire que le Japon est l'un des pays majeur dans le basketball mondial.

Toutefois, le Japon est un pays tout à fait unique en termes d'arbitrage parce que l'Association Japonaise de Basketball (JBA) a environ 6800 arbitres certifiés dont 900 dames et environ 10 000 arbitres non certifiés, dont 1 500 dames. L'engagement des femmes dans l'arbitrage est particulièrement positif. Certaines équipes majeures féminines de basketball des collèges au Japon ont des « Programmes de développement d'arbitrage » depuis plus de 30 ans.

Nous pouvons maintenant voir un grand nombre de diplômés du programme sur le terrain, non seulement au Japon, mais aussi partout dans le monde. La Ligue Japonaise de Basketball féminin (WJBL), la Ligue nationale des meilleures joueuses au Japon a demandé à la FIBA de désigner les arbitres féminins de haut niveau de la FIBA Europe et de la FIBA Amériques pour ses play-offs.

Le but de cette invitation est d'avoir une idée du sens du basketball de niveau international en vertu de notre philosophie de « Développer notre force dans la compétition internationale. » Joueurs et arbitres sont amenés à avoir une idée de la norme du haut niveau mondial d'arbitrage et d'apprendre de cela afin d'améliorer nos qualités d'arbitrage. Au cours du programme, plusieurs arbitres féminins ont assisté aux rencontres et au stage puis ont échangé leurs opinions après les matchs.

Ce sont de très bonnes occasions pour les arbitres invités de fournir à nos arbitres avec des conférences, les aptitudes d'un arbitre FIBA aussi bien dans la pratique que la communication en anglais. Le programme a eu une très bonne réponse de la part de nos arbitres. Aussi, la Ligue Japonaise de Basketball (JBL), le Championnat National masculin, a lancé le même programme, il y a deux ans. Le haut niveau des arbitres FIBA de la FIBA Europe a été désigné pour le tour final de la JBL afin que leur manière d'officier influence le développement des compétences et l'approche mentale de nos arbitres masculins.

Je pense que les spécificités des arbitres japonais sont tout à fait uniques. Nous savons que les arbitres japonais sont plus courts que ceux de l'Europe et d'Amériques.

Cependant la formation physique continue pour une bonne taille permettra d'avoir de belles formes physiques qui seront beau à voir par les spectateurs et même les joueurs.

Je pense que la belle forme physique permet à l'arbitre d'être plus en confiance ce qui crée un bon mental qui résulte sur une stable communication avec les joueurs et entraîneurs. J'explique toujours aux jeunes arbitres que l'entraînement pour avoir une belle taille est aussi important que les autres exercices physiques.

Le mental japonais est vraiment très unique. Je pense qu'il est différent des autres pays. Il se caractérise par sa sincérité, sa modestie, le respect de ses aînés, etc. Nous essayons particulièrement de toujours décider ce qui est vrai ou faux sur certaines questions et essayons d'unifier les réponses de tous dans toutes les situations.

Malheureusement la plupart des Japonais ne réalisent pas que " nous sommes différent des autres " beaucoup d'entre eux pensent que " que les autres sont pareils à nous ". Bien sûr que ce n'est pas un problème dans la vie de tous les jours mais il a parfois été la cause de problèmes sur le terrain. La nature du caractère Japonais affecte le comportement des arbitres tels que le control des coaches et leurs bancs, la communication avec les collègues, les décisions sur les contres et passages en force, etc.

Particulièrement sur les coups de siffler sur contre ou passage en force, les arbitres Japonais tentent de décider d'une manière ou de l'autre même lorsqu'une double fautes doit être sifflée. Je crois que la seule solution pour résoudre ce " problème de mentalité nationale " est d'apprendre des autres pays. Il est très difficile d'apprendre seulement que

par la lecture. Je suggère à tous les arbitres Japonais de visiter les autres pays et d'apprendre de leurs expériences : leur style de basketball, leurs qualités arbitrales, leurs manières de penser, leurs comportements sur et en dehors du terrain, comment ils communiquent avec leurs collègues, les officiels de tables, les coaches et joueurs, parfois même avec les spectateurs.

Je pense fermement qu'avoir de l'expérience est le plus important pour le démarrage d'une carrière internationale.

Depuis une décennie, je tente de mettre en place certains programmes, comme l'envoi de plusieurs de nos arbitres à participer à des camps et des compétitions à l'étranger tels que la NBA Summer League, NCAA referee's ramp et les camps de l'Euroleague pour arbitre. Aussi nos arbitres étaient envoyés pour observer les compétitions en Europe. Ces formations ne sont pas uniquement pour les arbitres FIBA actifs, mais également pour les arbitres nationaux de haut niveau qui n'ont pas pu prendre part aux stages pour arbitres FIBA à cause de la limite d'âge. J'attends d'eux qu'ils obtiennent une sensation de basket-ball mondial et d'améliorer leur "sens international." Il est utile d'élargir leur vision, d'améliorer leurs propres compétences, et d'instruire les jeunes arbitres potentiels pour l'avenir.

La JBA a fait beaucoup d'effort pour le développement du programme d'arbitre jeune. "Le Camp arbitre potentiel jeune" pour les personnes âgés de moins de 25 ans se tient tout les étés depuis ces dix dernières années.

Ce camp se compose de sessions pratiques, de l'étude du règlement et de la communication en Anglais, de conférences données par des ex-joueurs de l'équipe nationale, d'arbitres des autres sports, de diététiciens, d'entraîneurs du mental, de préparateurs physiques, etc. nous invitons aussi les meilleurs instructeurs arbitres FIBA. J'attends de nos arbitres dont la langue maternelle n'est pas l'Anglais, de réaliser que la communication en Anglais est aussi l'une des importantes qualités d'arbitrage pour le niveau mondial.

Tous les janviers, nous tenons un stage pour les arbitres Japonais de la FIBA et les nationaux de haut niveau. Le thème principal de ce stage qui inclut des interventions de la FIBA est : qu'est ce qui est attendu de la part des arbitres dans les compétitions mondiales et qu'est qui est important pour les arbitres à ce niveau ? Je crois que ces efforts seront utile pour l'accroissement du niveau standard mondial, pas seulement celui de chaque arbitres mais aussi celui du basketball Japonais.

L'amélioration du niveau de notre basketball national est liée à la "compréhension commune" entre joueurs et arbitres et sur l'amélioration simultanée de ces deux catégories. Comme résultat, les arbitres FIBA Japonais ont été désignés lors des finales des championnats continentaux d'Asie. Aussi plusieurs arbitres Japonais ont reçu l'honneur d'être désigner pour officier à de nombreuses compétitions FIBA.

Durant les jeux olympiques de Beijing en 2008, un arbitre international Japonais a officié un match de la finale. C'était un plaisir et un grand honneur de voir que le basketball mondial avait choisi d'y inclure des arbitres en provenance du Japon, en même temps nous nous sentons responsables pour l'avenir. Pendant le Championnat du Monde masculin en 2006 au Japon, de nombreux arbitres ont pu observer les performances des meilleurs joueurs et arbitres du monde juste en face d'eux. En plus, ils ont pu communiquer avec ces arbitres de haut niveau, les superviseurs d'arbitres et les commissaires.

Le fruit de cette réalisation est incommensurable.

Je réitère ma plus profonde gratitude à M. Lubomir Kotleba, directeur des sports de la FIBA, qui depuis tout ce temps appuie le développement et la formation des arbitres du Japon.

Ma devise est "Connais le basketball mondial, et pense à comment t'y adapter.

Faites le immédiatement si tu crois que cela est utile". Les arbitres japonais sont en mesure de soutenir la promotion et le développement du Basketball mondial et je continuerai à travailler pour cela.

VRAI OU FAUX

Questions

1. Au cours d'une remise en jeu pour une possession en alternance en début de période, A3 qui fait la remise en jeu commet une violation. Il est accordé une remise en jeu à l'équipe B suite à cette violation. Doit-on toujours attribuer la prochaine remise en jeu pour possession en alternance à l'équipe A ?

2. A10 fait son entrée en remplacement de A5 qui est blessé. Il est alors accordé un temps-mort à l'équipe B. Avant la fin de ce temps-mort, A5 se remet de sa blessure et demande à réintégrer le jeu. Doit-on accepter cette demande ?

3. A 10 secondes de la fin des 24-secondes, l'équipe A ayant le contrôle du ballon, le ballon est au-dessus de l'anneau autre que celui d'un tir au panier. B4 commet alors une violation en introduisant la main dans le panier pour toucher le ballon. Une remise en jeu est accordée à l'équipe A.

L'équipe A ne doit-elle avoir que les 10 secondes restantes dans la période des 24 secondes ?

4. Le ballon se loge dans le panier suite au tir au panier de A3 lorsque A1 touche le ballon.

Le ballon doit-il devenir mort immédiatement ?

5. Pendant que l'équipe A a le contrôle du ballon dans la zone avant de l'équipe A, une passe de A2 à A4 frappe un officiel, après quoi le ballon retourne immédiatement dans la zone arrière. Le ballon est ensuite contrôlé par A3. L'équipe A a-t-elle commis une violation en ramenant illégalement le ballon dans la zone arrière ?

6. Il est accordé une remise en jeu pour une possession en alternance à l'équipe A à partir de la ligne de touche dans la zone avant de l'équipe A. Le joueur qui fait la remise en jeu peut-il passer le ballon à un coéquipier qui se trouve dans la zone arrière de l'équipe A ?

7. Un tir au panier de A1 est en l'air lorsque le signal des 24-secondes retentit. Le ballon ne touche pas l'anneau ou pénètre dans le panier, après quoi il est immédiatement sous le contrôle d'un joueur de l'équipe B. L'arbitre doit-il ignorer le signal et permettre au jeu de continuer sans interruption ?

8. Au cours de l'échauffement d'avant match, un joueur de l'équipe A commet une faute technique. Cette faute technique doit-elle compter comme une des fautes conduisant à une situation de sanction

dans la première période ?

9. L'équipe A a eu le contrôle du ballon dans la zone arrière de l'équipe A pendant 5 secondes lorsque B3 touche délibérément le ballon du pied. Il est accordé une remise en jeu à l'équipe A. Doit-on aussi accorder une nouvelle période de 24 secondes à l'équipe A autant qu'une nouvelle période de 8 secondes ?

10. L'équipe A a le contrôle du ballon dans les 15 secondes restantes de la période des 24-secondes quand une situation de bagarre se produit. Suivant l'interruption du match causée par la bagarre, les arbitres jugent que les sanctions s'annulent l'un et l'autre. Le match doit-il reprendre avec une remise en jeu pour l'équipe A dans les secondes restantes de la période des 24-secondes ?

REPONSES

1. Non (article 12.4.7)

2. Oui (article 19.2.4)

3. Non (On doit accorder une nouvelle période de 24 secondes à l'équipe A. L'action de B5 est en lui-même une violation, tout comme lorsque un joueur frappe le ballon du poing. Ne pas accorder une nouvelle période de 24 secondes serait récompenser la mauvaise défense. Article 50.2)

4. Non (une fois le ballon dans le panier, l'attaque ne peut commettre d'intervention. Article 31.2.4)

5. Oui (Quand le ballon tape un arbitre, c'est comme si le ballon frappe le parquet juste là ou est arrêté cet arbitre. Article 30.2)

6. Non (Article 30.1.2)

7. Oui (Article 29.1.2)

8. Oui (Article 38.4.1)

9. Oui (Article 28, 50, Interprétation FIBA)

10. Oui (Article 42.2.7, 50.4)





MOUHAMMAD FAYE

GORGUI DIENG

MALEYE NDOYE





BUREAU CENTRAL FIBA AFRIQUE MANDAT 2014-2019

